L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
Avenue du Roi Albert - Cap-de-Croix - NICE (A.-M.)

Vol. XII, Nº 6 - Juin 1935 - Prix: 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

LIBRAIRIES

Notre revue est en vente dans les librairies suivantes :

PARIS....................	Chacornac Frères, 11, Quai Saint-Michel (5me).
»	Niclaus, 34, Rue Saint-Jacques (5me).
»	Stock, 155, Rue Saint-Honoré (1er).
»	Vient de Paraître, 35, Rue Poussin (16me).
»	Editions Vega, 175, Boulevard Saint-Germain (6me).
»	Caffin, 80, Rue Saint-Lazare (IXe).
»	Libr. Paul Leymarie, 42, Rue Saint-Jacques (V).
»	Dupire, 143, avenue de Villiers (17e).
»	Larousse, 58, Rue des Ecoles (Ve).
»	Edit. Adyar, 4, Square Rapp (VIIe).
ANNONAY	M. Rey, rue de Deume.
ASNIERES	Librairie Boivin, 4, avenue Péreire.
AUBUSSON	Redouté, 31, Grande Rue.
AVIGNON...............	Dalhe, 10 bis, Rue de la République.
BORDEAUX............	Feret et Fils, 9, Rue de Grassi.
»	Flammarion, 16, Cours Georges Clémenceau.
BOULOGNE-SUR-MER	Monnoyeur, 28, rue Faidherbe.
CAEN.....................	Neustrienne, 75, Rue Saint-Pierre.
CANNES.................	Librairie Mazel, 23, rue du Maréchal-Joffre.
»	Galeries Littéraires, 11, Boulevard Carnot.
CARCASSONE	Librairie Cros, rue de la Gare.
CHATEL-GUYON ...	Librairie Desparain.
CHERBOURG	Librairie Devillers, 38-40, rue du Commerce.
DAX.................	Au Khédive, 7, Cours de Verdun.
ENGHIEN	Art et Littérature, 12 bis, boulevard d'Ormesson.
GRASSE	Agence Perrier, 9, boulevard du Jeu-de-Ballon.
HAGUENAU..............	Kelhetter, 75, Grand'Rue.
JUAN-LES-PINS	Garcias, avenue de la Gare.
LE HAVRE.........	Libr. Dombre, 10, Place de l'Hôtel-de-Ville.
»	Raby, 9, rue J.-B. Eyriès.
LILLE.............	Libr. Centrale, 28, Rue Faidherbe.
LYON..................	Flammarion, 19, Place Bellecour.
»	Demortière, 8, Place Bellecour.
»	Librairie Linsolas, 104, rue de l'Hôtel-de-Ville.
MARSEILLE	Flammarion, 34, Rue Paradis.
MENTON	Verdun, 33, Avenue de Verdun.
»	Librairie Hénin, 37, Avenue de Verdun.
METZ..............	Libr. Bettenfeld, 39 bis, Place de Chambre.
MONTE-CARLO......	Libr. Clermont, 22, Boulevard Princesse-Charlotte.
MONTLUÇON.........	Chaubaron-Pellissier, 56, Boulevard de Courtais.
MONTPELLIER	Julia, 13, Rue Lamartine.
MORLAIX	Aux Armes de Morlaix, 15, rue Carnot.
NANCY	Hautecouverture, 164, rue de Montet.
NANTES	De la Presse, 13-15, Rue de la Fosse.
NICE...................	Delas, 37, Rue Gioffredo.
»	Lemoult, 63, Rue de France.
»	Le Nain Bleu 38, Avenue de la Victoire.
»	Visconti, 58, Rue Gioffredo.
»	Verdollin, 36, Boulevard Mac-Mahon.
NIMES	Bertrand et Bourdy, 17, place du Marché.
NOGENT-S-SEINE ...	Librairie Maître.
ORAN (Algérie)	Agence Africa, 3, rue des Jardins.
PERPIGNAN............	Brun Frères, 22, Rue des Augustins.
REIMS..................	Libr. Michaud, 9, Rue du Cadran-St-Pierre.
ROYAN	Librairie Moreau.
RODEZ	Trincal, 1, rue du Touat.
STRASBOURG..........	Libr. des Arts, 5, Rue des Francs-Bourgeois.
TOULON...............	Maritime Alté, Quai Cronstadt et Chevalier Paul.
»	Rebuffa et Rouard, 21, Rue d'Alger.
TOULOUSE	Librairie Moderne, 52, rue d'Alsace-Lorraine.
TOURS	La Reliure d'Art, 3 bis, Rue du Lucé.
TUNIS (Tunisie) ...	Saliba, Avenue de France.
VENCE	Librairie Ligurienne, Place du Grand Jardin.

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques et d'Occultisme

Fondateur et Directeur : **Francis ROLT-WHEELER**, Docteur en Philosophie, Membre Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique, et de l'Assoc. Anthropologique d'Amérique ; Soc. de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Secrétaire de Rédaction : **Y. BÉLAZ**

Rédaction et Administration
INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE
Riviera Division, Avenue du Roi Albert, Cap de Croix, NICE (A.-M.)

Abonnements Annuels. — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, Etats-Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payables au nom du Dr. Francis ROLT-WHEELER. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la fin du terme pour leur éviter les frais de recouvrement, se montant à 3 francs.

Vol. XII, Numéro 6 — JUIN 1935 — Prix : 3 fr. 50

A nos Amis Lecteurs

ELLE EST MEDIUM ! Il est clairvoyant ! Elle peut voir les auras ! Il entend les voix ! Elle fait de l'écriture automatique ! Ces phrases et de nombreuses autres de ce caractère résonnent de tous les côtés. La médiumnité est en vogue, et de posséder quelques dons psychiques est souvent un talent bien agréable pour le salon ou la soirée sociale. Mais il est fort douteux que la recherche pour l'acquisition des dons psychiques soit une chose à faire.

La médiumnité strictement dite, qui n'est qu'une sensibilité excessive fondée sur une passivité dans laquelle la volonté humaine est écartée, est invariablement accompagnée par des preuves de dissociation, un état bien connu des psychiâtres. Une condition médiumnique est actuellement un état de dissociation, car elle relâche la coordination entre l'âme, la pensée et le corps, laquelle est le but de toute notre instruction, de toutes nos expériences, de toute notre vie. Celui qui s'efforce de développer les dons psychiques, ayant un corps et une mentalité normale, ne se fera que du mal. Il ébranlera son état normal sans acquérir un bon résultat, car une sensibilité acquise n'est pas

du tout la même chose qu'une sensibilité naturelle. Un enfant qui n'a pas d'oreille pour la musique arrivera à jouer convenablement s'il pratique huit heures par jour, mais il ne sera jamais un Mozart, un Chopin ou un Liszt, qui jouaient naturellement à l'âge de 5 ou 6 ans.

Il faut distinguer entre deux formes de médiumnité — sans compter les pouvoirs occultes, qui sont presque exclusivement mentaux, et les élévations mystiques, qui sont émotives et spirituelles. La médiumnité n'est ni occulte, ni mystique ; elle a un beau travail à faire, mais c'est sur une ligne tout à fait spéciale.

La première forme de médiumnité est nécessairement attachée à la primitivité. C'est la forme dans laquelle la mentalité est facilement ébranlée parce qu'elle n'est pas en harmonie avec le corps ni avec le monde extérieur. Une nature peu développée, une paysanne ou une personne de classe simple, ne supporte pas bien la tension de la vie civilisée, car le progrès matériel de la civilisation a marché plus vite que le développement humain. Cette inhabileté personnelle de s'accorder à la nervosité de la civilisation moderne a créé de nombreux « sensitifs », qui ne sont nullement sensitifs à cause d'une nature subtile ou raffinée, mais à cause d'un état maladif ; ces personnes souffrent d'une dissociation entre le conscient et le sub-conscient. Elles tombent facilement en transe, et, à cause du fait que le conscient est totalement en obéissance, leur sub-conscient peut servir comme un véhicule pour les désincarnés, et pour les entités de l'Astral, bons ou mauvais. Il serait injuste envers de nombreux médiums de ce caractère de ne pas ajouter que les communications reçues par eux — pour la plupart venant des désincarnés récemment morts — ont porté du réconfort et une foi dans la survivance à beaucoup d'âmes.

La deuxième forme de médiumnité est le résultat de l'avancement et l'affinement de l'être. Elle est au pôle opposé de la primitivité. Au lieu d'être ébranlée par la vitesse vertigineuse du progrès matériel moderne, elle l'a devancé, et l'ébranlement qui conduit à la médiumnité vient du choc des hautes vibrations tirées en bas par les conditions trop matérielles de la vie moderne. On reçoit beaucoup moins de communications « évidentielles » de ces médiums, mais davantage de messages inspirateurs. Les communications de la plus haute valeur, telles que « Les Parchemins de Cléophas », avec Géraldine Cummins comme scriptrice, et « Le Nouveau Nuctemeron, d'Apollonius de Tyane », avec Marjorie Livingstone comme scriptrice, appartiennent à cette deuxième forme de médiumnité ; ces deux médiums se sont acheminées vers les méthodes occultes.

Entre ces deux formes de médiumnité il se trouve de nombreuses gradations. Pour ne pas trop étendre notre sujet, il suffira de men-

tionner la sensibilité de certaines personnes aux vibrations de la matière, directe dans le cas des psychomètres, mais rehaussée par la baguette ou le pendule par les sourciers et les radiesthésistes.

Tout essai pour forcer la médiumnité, quand elle n'est pas un don naturel, ou encore, quand elle n'est qu'un petit don tout à fait trivial, risquera de produire une dissociation, qui mène directement au déséquilibre. Un vrai don de médiumnité doit être regardé comme un talent rare et précieux, il faut le développer sous la surveillance d'un expert avec beaucoup de soin, et ne jamais le forcer. La sensibilité humaine d'un médium est un instrument beaucoup plus délicat que celle d'un violoniste; pourtant, on a soin de chercher un maître pour un jeune artiste, mais on accepte les conseils de n'importe quelle bonne femme pour développer ce qui est mille fois plus subtil — la médiumnité.

Encore un conseil. La médiumnité n'est pas un avantage, mais un fardeau. Quelle douleur de connaître d'avance les tragédies qui vont venir dans la vie de tous nos parents et nos voisins ! Quelle tristesse de voir les taches noires dans les auras des personnes que l'on rencontre et de savoir qu'elles sont affligées d'une maladie inguérissable ! Quelle horreur d'apercevoir clairement les affreuses entités qui pullulent en certains quartiers d'une ville, ou qui gambadent autour de la tête des personnes jalouses, rancunières ou viles ! Quelle tension épouvantable d'entendre des voix mystérieuses autour de soi, le jour et la nuit ! On vivra au milieu d'un cauchemar perpétuel.

Il est vrai qu'il ne faut pas exagérer. La sensibilité des médiums n'est pas encore arrivée à ce point. Mais il est utile de se souvenir que de pousser la sensibilité à cette extrémité, par les moyens passifs de la médiumnité, peuvent conduire à des états morbides. La haute médiumnité est un don extrêmement rare, pas plus d'une personne sur un million la possède ; la basse médiumnité est un don assez commun, on trouvera facilement deux ou trois personnes par centaine, surtout parmi celles dont la pensée n'est pas très stable ou dont le système nerveux est ébranlé. Seuls les vrais psychiques doivent essayer de développer leurs dons, et cela avec une prudence très grande ; les autres doivent se rappeler qu'il est dangereux de développer un petit don trop fortement. Sauf dans de rares cas, s'annoncer comme médium est se reconnaître en état d'infériorité ou d'anormalité.

F. R.-W.

Prédictions Réalisées

Dans notre dernier numéro (page 237), nous avions mentionné : « *Malgré les conditions belliqueuses en Europe au moment de faire ces prédictions (la première semaine d'Avril), cette lunaison n'a pas du tout le caractère de fomenter une guerre. La lunaison a l'air bien pacifique, avec de nombreux déplacements des têtes couronnées et des chefs d'Etat pour des visites de cérémonie et non pour les pourparlers diplomatiques* ». Il n'aurait pas été possible de parler plus clairement. Malgré les paroles exaltées d'Hitler — qui ont produit une violente réaction en France et en Angleterre, la France gardant sous le drapeau une classe de conscrits, et l'Angleterre doublant son budget naval — nous avions indiqué que la guerre n'était nullement à craindre. La lunaison a été remarquablement pacifique. La Conférence de Stresa fut suivie de l'endossement de la paix par la France, l'Italie, l'Angleterre et l'Autriche, l'Allemagne fut condamnée à l'unanimité par la Société des Nations et, de tous les côtés, les pactes pour la paix furent signés. Parmi ces Traités, il faut mentionner l'Accord Franco-Soviétique, très favorable pour la paix immédiate ; n'étant pas une revue politique, nous nous abstenons d'analyser les possibilités futures de cet accord. Astrologiquement, les indications suggèrent que ce sont les Soviets qui seront plus avantagés que la France. Pendant la lunaison, on a noté des déplacements : MM. Flandin et Laval pour la France ; Sir John Simon et Lord Eden pour l'Angleterre, M. Titulesco pour la Roumanie, etc. Nous avions aussi parlé des visites de cérémonies des têtes couronnées : la lunaison a été marquée par le jubilé d'argent du Roi et de la Reine d'Angleterre, la « Joyeuse Entrée » des souverains des Belges dans toutes les grandes villes de leur royaume, et les cérémonies en Danemark et en Suède. Nos lecteurs se rendront compte que l'*Astrosophie* est presque la seule revue éditée en France qui annonça clairement et catégoriquement que les nuages belliqueux du commencement d'avril n'étaient rien et que la lunaison serait « bien pacifique ».

Les élections municipales ont porté un assez rude coup au gouvernement de M. Flandin, à cause de l'augmentation des villes qui sont tombées entre les mains des communistes. Le Cabinet Flandin s'oriente immédiatement un peu plus à gauche, pour préserver sa chute. Nous avions prédit : « *Le Cabinet Flandin perdra la confiance, mais probablement ne tombera pas* ». Ces prédictions étaient exactes.

Pour la France, nous avions dit : *La Lunaison semble fixer l'attention sur la terre et les paysans. Un mouvement agrarien pourra se dessiner.* Le 15 mai, à Marseille, M. Henri Dorgères, chef du Front Paysan, déclarait : « Les paysans feront une révolution en liaison avec les groupements nationaux des villes ». M. Dorgères a été très attaqué, mais le parti agrarien commence à prendre forme.

Pour l'Allemagne, nous avions dit : *ALLEMAGNE. — Désastre aérien.* Le 5 mai, un avion Junker, en service de Stuttgart à Breslau, heurtait une montagne et s'écrasait sur le sol; sept personnes furent tuées et y inclus Hoering, major général de l'armée du Reich, sa femme et sa fille.

Les désastres aériens étaient notés pour d'autres pays. Il y en eut sept, en France, seulement pendant la lunaison. Le plus grand désastre aérien de la lunaison fut la chute de l'avion géant soviétique « Maxime-Gorki », à cause des acrobaties inconséquentes d'un petit avion qui accompagnait le géant à huit moteurs. L'avionnette du type chasseur heurta l'aile du grand avion, qui se brisa en trois, le réservoir fit explosion et les passagers furent projetés en l'air, puis s'abattirent tués sur le coup. Les débris des deux avions entremêlés tombèrent sur une maison qui prit feu aussitôt, et dont les deux habitants furent brûlés. Les 47 passagers à bord de l'avion géant furent tués ainsi que Blaguine, pilote de l'avion, qui était l'auteur de la catastrophe.

Nous avions aussi dit: *La santé du Kaiser deviendra extrêmement précaire.* Deux fois, pendant la lunaison, les médecins ont été demandés d'urgence, mais aucun communiqué n'a été publié.

Nous avions aussi prédit : *Manipulation du Reichsmark, avec beaucoup de difficultés financières. Démission du Dr. Schacht, président de la Reichsbank.* Le Dr. Schacht, ministre de l'Economie du Reich, donnait sa démission de la présidence de la Reichsbank. M. Dreyse, vice-président de la Banque de l'Empire, déclarait que l'Allemagne était dans une position financière extrêmement grave. Dans une conférence officielle faite devant les fonctionnaires du Reichsbank, il dit : « Forger des armes au prix d'une catastrophe financière ne sert à rien, car on s'enlève par là, la force nécessaire pour se servir de ces armes... Un chef d'Etat qui ne veut pas annuler d'avance la valeur de ses forces défensives, doit apporter un souci égal à mettre en ordre ses finances... L'Allemagne est, peut-être, le pays du monde où l'on a le moins de possibilités d'échapper à de dures réalités économiques par des trucs monétaires ». Mais un sixième type (ou valeur) de Reichsmark est sorti pendant la lunaison.

Pour l'Orient, nous avions dit : *Des difficultés mineures éclateront dans le Pacifique autour des Iles Philippines, nouvellement devenues indépendantes.* Une révolution sakdaliste a éclaté le 1er mai, le 5 mai, 70 morts furent enregistrées, et le 8 mai, l'Agence Reuter annonçait l'arrestation de plus de 500 rebelles.

Dans notre numéro de janvier, nous avions dit : *Attaque par des pirates, probablement une jonque chinoise.* Sous date du 4 mai, il était annoncé que des pirates, dans une jonque chinoise, près d'Amoy, s'étaient emparés de 200.000 dollars d'argent à bord du vapeur « Lukiangi ». Nous avions dit, sur la même page (p. 46) : *Un ingénieur sera tué par les Chinois.* Dans l'attaque des pirates, un passager, un ingénieur, fut tué à bord du « Lukiangi ». Cette précision des prédictions est tout à fait remarquable.

Dans notre numéro d'Avril, nous avions prédit (page 190) : *GRECE. — Procès de grande envergure, avec exécution des chefs de la révolte contre le gouvernement. Une demande pour l'extradition d'un homme d'Etat, accusé de complicité dans la révolution, sera refusée.* Les quatre chefs de la révolution grecque, MM. Venizelos, Plastiras, Koundouros et Tzanakakis ont été condamnés à mort. Les quatre sont en fuite. Sachant que Venizelos chercherait un asile en Angleterre, un communiqué fut envoyé en Grèce par le Gouvernement Britannique, avec la suggestion que ces condamnations à mort semblaient des peines trop sévères. C'était une manière diplomatique de suggérer qu'une demande pour l'extradition de Venizelos ne serait pas accordée.

Dans notre dernier numéro (page 238), nous avions prédit *un conclave au Vatican*, et le 29 avril un conclave du Collège du Collège des Cardinaux fut tenu pour formuler un « vœu de paix », qui fut presque la condamnation officielle par le Vatican de la démence du « paganisme barbare » d'Hitler, et la « déchristianisation de l'Allemagne », par des dirigeants ayant perdu toute « connaissance du Catholicisme et de la civilisation ».

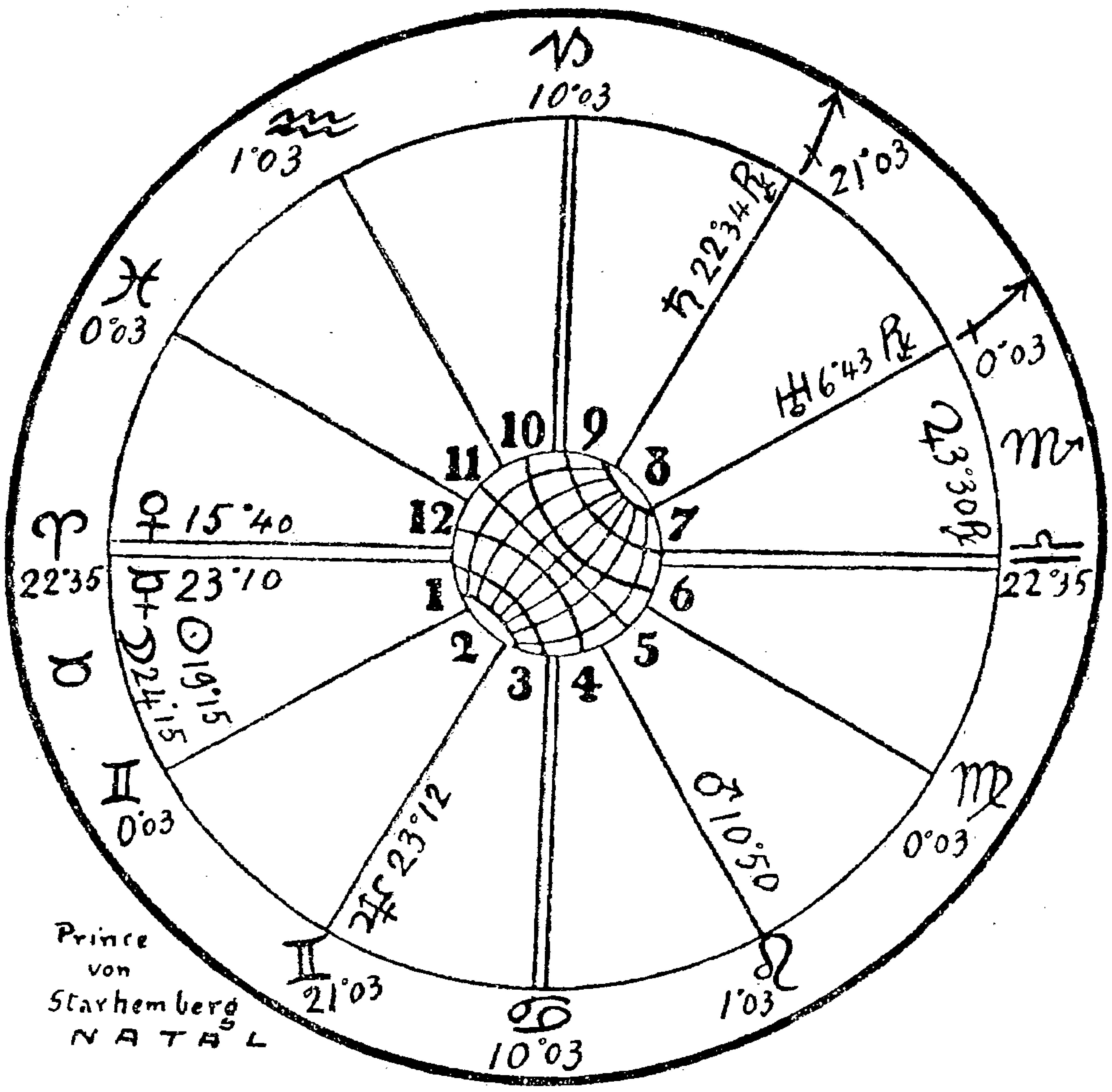
Pour l'Italie, nous avions dit : *Malgré la maîtrise politique et économique de Mussolini, cette lunaison n'est pas très favorable pour les finances de ce pays.* Il n'est pas une nouvelle pour personne que l'Italie est dans une situation désespérée pour les finances, car cette ligne est celle où Mussolini a été le moins heureux. En janvier, nous avions dit (page 43) :*ITALIE. — Le pays s'embarquera dans une expédition malheureuse en Afrique.* Le différend italo-abyssinien s'est aggravé sérieusement pendant la Lunaison, et le concert

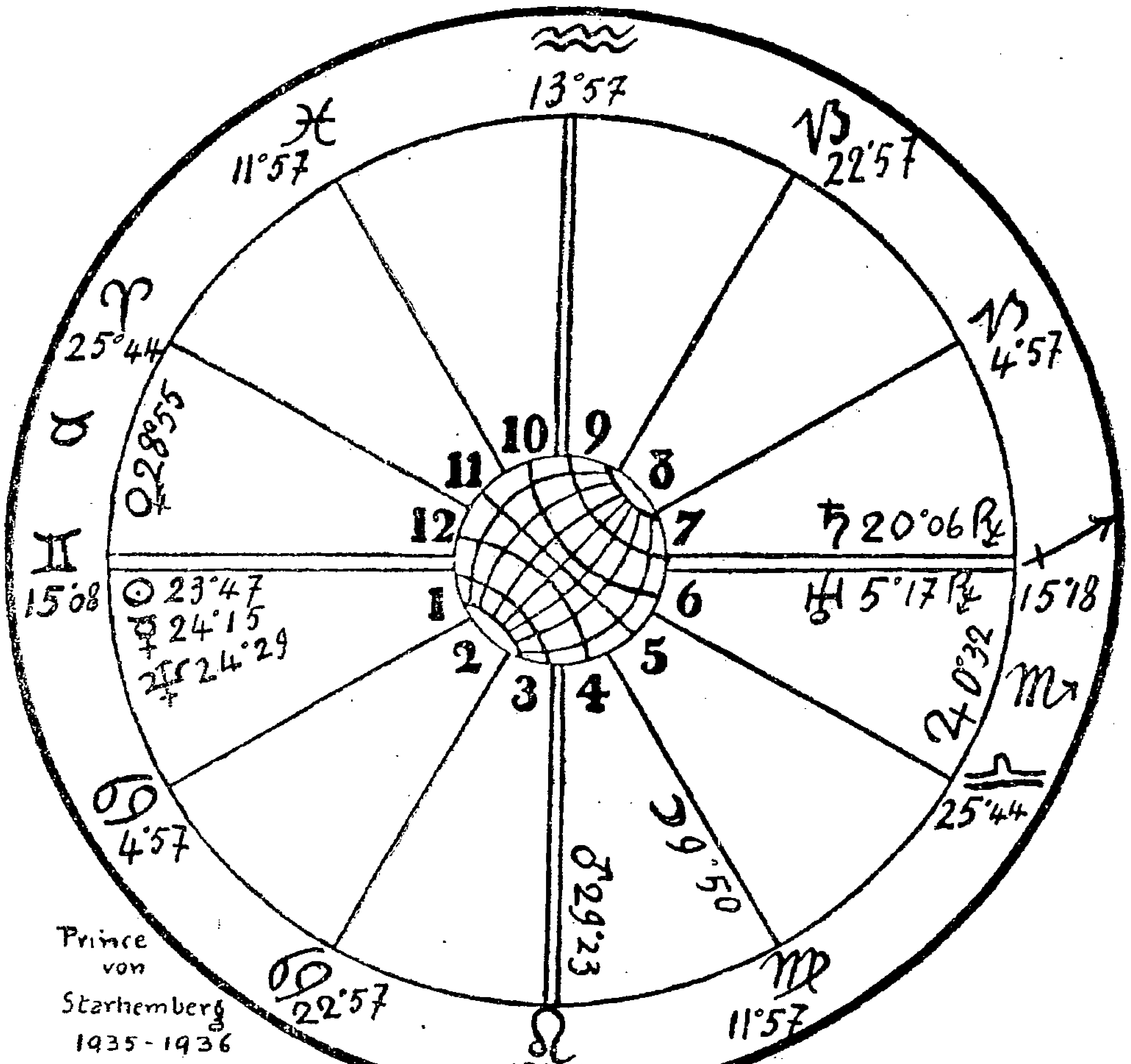
d'Europe, sans une seule exception, regarde l'action de l'Italie comme agressive et inexcusable. Les indications astrologiques dans cette expédition abyssinienne ne sont pas favorables pour l'Italie.

Une prédiction qui vient de se réaliser d'une manière extrêmement exacte se trouvant sur la page 238 de notre dernier numéro. Nous avions dit : *ETATS-UNIS. — Désarroi dans le monde politique, et le Président sera forcé d'abandonner ses deux organisations principales : le N. R. A.* (National Recovery Act - Acte pour la Renaissance Nationale), *et le N.I.R.A.* (National Industrial Recovery Act - Acte pour la Renaissance Industrielle). Le président Roosevelt a mis toute son organisation et toute sa force personnelle dans l'effort de prolonger la vie de N.R.A. (sur laquelle N.I.R.A. dépend) pour une période de deux ans au moins. Même son propre Congrès et le Sénat ne veulent rien entendre de ces organisations à la Roosevelt. Le 2 mai, par une majorité de 16 voix contre 4, la Commission sénatoriale des finances a voté une résolution pour l'abolition totale de la N.R.A., sa dictature sur l'industrie et le commerce et ses « codes », ne donnant à l'organisation que dix mois pour essayer de tourner son budget avec moins de dix milliards de francs de déficit. Le Sénat américain a finalement plié le genou devant le chantage des vétérans — peut-être le plus grand et le plus infâme cas de chantage fait par un groupe solidaire dans l'histoire du monde — et le Sénat a ordonné le paiement de cette somme aux maîtres chanteurs par une inflation de trente milliards de francs (deux milliards de dollars), et cela avec un vote qui dépassait les deux tiers nécessaires pour briser le veto du Président. Nous avions aussi dit : *Abandon du nouveau système social. Les Etats tourneront anti-Roosevelt.* En date du 8 mai, il fut annoncé que plusieurs Etats avaient refusé de voter des crédits pour les chômeurs sur la base exigée par le Gouvernement. Le Président a supprimé le secours fédéral pour le chômage dans ces Etats. Plus de 4.000.000 de personnes sont en danger de mourir de faim, et ni l'Etat, ni le Gouvernement fédéral ne les aide. Le Gouvernement fédéral se propose de prendre tout le secours en main, ce qui nécessite onze milliards de dollars de plus au déficit annuel. Des gardes nationaux protègent les sièges du Gouvernement dans plusieurs Etats, même dans les grands Etats de New-York et de la Pennsylvanie.

Même le diable n'est pas tombé si bas qu'il désire l'oisiveté.

Ceux qui clament que tout doit être mis dans le creuset de la Science ont simplement peur de chercher plus loin.





Né à Epending, Autriche (48° 18 N, 14° 0 E), le 10 Mai 1899
à 3 h. 37 du matin

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

Prince von STARHEMBERG

Ministre de la Guerre et dictateur militaire de l'Autriche

L'horoscope du Prince von Stahremberg est notamment personnel et volontaire.

Le Bélier se trouve sur l'Ascendant avec Mercure en conjonction, et cette planète étant loin du Soleil, sa force n'est pas diminuée. Mercure aussi, est en trigone très proche à Saturne dans le Sagittaire, aussi un signe militaire, et l'Ascendant est en trigone exact à la minute même, approximation qui est très rare. Cette position donne une puissante détermination et la force Saturnienne qui tient ferme à une idée ou un principe, malgré les obstacles. Cette volonté est aussi indiquée dans cette charte par le fait que six planètes se trouvent dans les signes positifs et seulement trois dans les signes réceptifs. Il est à remarquer, aussi, que cinq planètes se trouvent dans la Triplicité de Feu, aussi une évidence de force mentale. Mars, le maître de l'horoscope, n'est pas très fortement placé, ce qui n'est pas autant favorable pour les grandes ambitions.

Il est aussi important de noter que Saturne si prédominant dans la charte, est aussi le maître du Mi-Ciel, et ici encore, nous avons une indication que le grand travail du natif de cet horoscope sera de maintenir une tâche difficile mais pas de mettre en marche des grands projets nouveaux.

La réalisation des ambitions est diminuée par le fait que le Soleil se trouve dans le Taureau sans aspect important. Il en est de même avec la Lune; étant en Maison I dans le signe de son exaltation ce luminaire indique la renommée, mais sans aucun aspect favorable, peu de popularité.

Notons aussi que le Prince Starhemberg est né le jour de la nouvelle lune, mais après la lunaison, ce qui le met sous l'influence de la Lune croissante, beaucoup plus favorable que l'influence de la nouvelle Lune avant la Lunaison.

PROGRESSION POUR 1935-1936

Ce qui est le plus frappant dans cet horoscope progressé, est l'évidence que la plupart des Directions, favorables et défavorables, ont passé pendant les années 1933 et 1934, sauf pour une très grave Direction solaire qui culminera en janvier 1936 ,quand le Soleil progressé se trouvera en conjonction avec Neptune, la planète de la traîtrise. Cette conjonction ayant lieu dans le signe des Gémeaux, il est probable que la mauvaise influence indiquée prendra la forme d'une attaque journalistique ou politique — même un renversement de position — mais pas nécessairement avec de la violence. Mercure va faire cette conjonction à la fin de juillet 1935, et il est probable que les événements de juillet vont indiquer en petit les grands événements qui sont indiqués par la Direction solaire en janvier prochain. Une fois ce point de danger passé, l'horoscope progressé passe sous des influences plus paisibles.

L'horoscope ne suggère pas que le Prince von Starhemberg aura à faire la guerre, dans les années prochaines, ce qui est une garantie pour la paix de l'Europe.

Eléments Favorables : Juin-Juillet

Nota. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble ; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à Juin 1935, voir le numéro de Mai de « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les Planètes en bons aspects ; les jours les plus favorables seront : l'après-midi du 3 juin, la matinée du 4, la matinée du 8, l'après-midi et soir du 13, la matinée du 18, toute la journée du 25, la matinée du 26, toute la journée du 29, la soirée du 3 juillet, la matinée du 6, la soirée du 9 et la matinée du 11.

Jours et heures défavorables — Toute la journée du 1er juin, l'après-midi du 6, l'après-midi du 8, la matinée du 11, la matinée du 13, toute la journée du 20, la matinée du 21, l'après-midi du 28, la soirée du 5 juillet, toute la journée du 8 et la soirée du 12.

FIANÇAILLES ET MARIAGES — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour un homme, le 18 juin. — **Autre bon jour,** le 29 juin. — **Le meilleur jour pour une femme,** le 29 juin. **Autre bon jour,** le 4 juillet.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme, le 21 juin. **Autre mauvais jour,** le 27 juin. — **Le plus mauvais jour pour une femme,** le 24 juin. **Autre mauvais jour,** le 1er juillet.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance, le 26 juin. **Autre bon jour,** le 2 juillet. — **Le meilleur jour pour les affaires,** le 18 juin. **Autre bon jour,** le 6 juillet. — **Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 27 juin. **Autre bon jour,** le 17 juin.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance, le 1er juin. **Autre mauvais jour,** le 28 juin. — **Le plus mauvais jour pour les affaires,** le 21 juin. **Autre mauvais jour** le 6 juin. — **Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 11 juin. **Autre mauvais jour,** le 19 juin.

GRANDS VOYAGES. — Le meilleur jour pour le départ, le 26 juin. **Autre bon jour,** le 6 juillet. — **Le plus mauvais jour pour le départ,** le 3 juin. **Autre mauvais jour,** le 15 juin.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les faire si possible entre le 2 et le 15 juin. **Le meilleur jour et la meilleure heure,** le 4 juin, à 2 heures du matin. **Autre bon jour,** le 13 juin, à 8 h. 50 m. du soir.

L'Equilibre Spirituel d'un Vœu

ÉTUDE OCCULTE

Francis ROLT-WHEELER
(Docteur en Philosophie)

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls, quelques grands principes peuvent être admis).

DANS LE MONDE SPIRITUEL, comme dans le monde matériel, on ne peut rien avoir pour rien. Ni la Force Suprême, ni sa manifestation, le Cosmos, n'échappent à la Loi de l'Equilibre, car la Force Suprême est l'Equilibre Suprême et le Cosmos est le Suprême Equilibré. Une prière sans recueillement, un appel sans ardeur, et un vœu sans sacrifice ne sont que des aspirations mort-nées ; elles n'ont jamais vécu, et, n'ayant pas de vie, elles ne peuvent être exaucées, car elles ne donnent rien pour équilibrer la grâce reçue.

Pour que cette petite étude possède une valeur pratique, il ne faut pas parcourir le sujet en long et en large. Il suffira de considérer la nature d'un vœu ou d'une promesse, la façon de l'équilibrer et de l'appliquer aux conditions de la vie moderne. Le problème sera simplifié en le traitant sur les grandes lignes : 1° le sacrifice propitiatoire, 2° le sacrifice expiatoire, 3° le sacrifice perpétuel, 4° le sacrifice personnel, et 5° le sacrifice symbolique. Ceci nous permettra de traiter brièvement l'équilibre d'un vœu.

Le Sacrifice Propitiatoire. — Presque toutes les religions, dans leurs étapes primitives, ont eu le sacrifice propitiatoire, comme rite principal, pour apaiser un démon ou pour plaire à un dieu. Chez les tribus sauvages et guerrières, ce rite prenait parfois la forme de sacrifices humains, telles que les hécatombes Aztèques sur l'autel de Huitzilopochtli, où 3.000 hommes furent sacrifiés, et leurs cœurs, qui battaient encore, arrachés et exposés à la vue du peuple. A Carthage, des centaines d'enfants étaient jetés tous les ans dans le four chauffé à

blanc de l'idole Moloch. Parmi les races un peu plus avancées, telles que les Hébreux, les animaux furent substitués aux hommes et les sacrifices se faisaient sous forme de génisses, de moutons, et, plus tard, des pigeons et des tourterelles.

Le principe dans tous ces rites, soit sacrifice humain. soit sacrifice animal, était le même : il fallait apaiser la colère d'un dieu jaloux et arbitraire, tel que Jéhovah, ou se mettre dans les bonnes grâces d'une divinité cruelle et sanguinaire, telle que Huitzilopochtli, autrement on n'avait pas le droit d'exiger sa protection ou de lui demander une faveur. Dans les temps primitifs, les hommes concevaient tous les dieux comme des êtres avides et rapaces, qui demandaient de nombreuses victimes et il fallait leur payer le tribut exigé ; plus tard, une vie pour une vie suffisait comme base de propitiation ; avec le raffinement de la religion, le sacrifice agissait par procuration et un animal suffisait pour racheter les péchés d'un homme, ou même les impuretés inévitables pour lesquelles il ne pouvait pas se blâmer — on se souviendra que la Vierge Marie fut obligée de suivre le rite du sacrifice sanglant à sa Purification, dans les offrandes de deux tourterelles.

Le Sacrifice Expiatoire. — Le principe de cette forme de sacrifice diffère notamment du sacrifice propitiatoire. Ce n'est pas un dieu cruel qu'il faut apaiser, mais un dieu juste qui demande une expiation pour un péché commis. Il est très facile à voir les deux formes de sacrifices dans les rites d'Israël, où certaines cérémonies étaient propitiatoires, et certaines étaient expiatoires.

Le raffinement continuel de la religion, une partie de l'évolution spirituelle, commença d'ouvrir les yeux de l'homme sur l'illogisme des sacrifices substitutifs et propitiatoires. La dignité humaine exigeait que l'homme paye lui-même pour ses transgressions. Il devint évident que la plupart des transgressions contre la loi spirituelle étaient les transgressions de la chair, et ceux qui cherchaient l'avancement spirituel conclurent qu'il fallait mortifier la chair.

Pour parler seulement de l'Occident, cette conclusion ravagea les premiers siècles du Christianisme. Commençant avec Saint Antoine, qui ne vit personne et ne parla pas pendant vingt ans, vint une épidémie d'érémétisme et de cénobitisme. Les ermites et les moines pullulaient dans la Thébaïde d'Egypte, des fanatiques sanguinaires ; le même mouvement donna les fakirs du Christianime tels que Saint Siméon Stylite, qui vécut pendant trente ans sur le sommet d'un pilier de dix-neuf mètres de haut. Le dogme qui dominait le monachisme était que, par la chute d'Adam tout le monde se trouvait en état de péché mortel, et que le seul salut était de racheter de Dieu les droits à la vie éternelle en Lui sacrifiant la vie terrestre.

Le Christianisme se raffinait, peu à peu, ou plus exactement, l'influence du Christianisme raffinait les peuples ; le monachisme barbare de la Thébaïde devint la vie monastique des grands Bénédictin. Les conceptions religieuses et surtout la vie de bienfaisance changeait énormément, mais le principe du monachisme ne changeait pas. Le jeune homme qui voulait devenir moine, la jeune fille qui prenait le voile, comprenaient bien qu'ils donnaient leur vie terrestre au service de Dieu, anticipant comme récompense sûre et certaine la vie éternelle. La comptabilité était réglée — une vie terrestre en échange d'une vie céleste.

Le sacrifice perpétuel. — Avec la destruction du Temple de Jérusalem en 70 (après J.-C.), le sacrifice des animaux cessa presque entièrement dans les pays civilisés. Le Mithraïsme continua le sacrifice du taureau pendant deux ou trois siècles, mais il diminua rapidement. L'effort de l'Empereur Julien pour rétablir les sacrifices païens fut une faillite misérable. Le retour aux idées païennes était stupide et impossible — cela sera toujours stupide et impossible, car un empereur ou un dictateur ne peut pas faire tourner en arrière les aiguilles de l'horloge de l'évolution.

Dès la première organisation de l'Eglise Chrétienne par les apôtres et les Pères de l'Eglise, les sacrifices des animaux étaient sévèrement condamnés, car, dans ces temps, les sacrifices étaient offerts aux idoles païennes. On se souvient de la controverse qui eut lieu entre les apôtres à savoir s'il était permis de manger la viande d'une bête offerte en sacrifice. Cette condamnation fut encore plus sévère, car le sacrifice des animaux était regardé comme un blasphème envers l'œuvre du Christ, « Le Sacrifice Perpétuel ». Le principe de rachat restait, les termes de la valeur seuls furent changés. Selon la théologie des Pères de l'Eglise, le Christ était le Fils de Dieu, et Sa Vie valait la vie de tous les hommes, le sacrifice de Sa Vie était donc une base suffisante pour le rachat de toutes les vies humaines. Au lieu des nombreuses vies offertes à Dieu pour une vie, ou une vie pour une vie, le Christianisme établit le principe d'une vie pour de nombreuses vies. Le Sacrifice de la Messe n'était pas, et n'est pas, un rite symbolique, selon l'enseignement Catholique, mais il perpétue le sacrifice en action constante, agissant pour chaque être né dans ce monde et valable pour toujours. On n'avait pas perdu pour un instant le principe fondamental — il faut donner pour recevoir, il faut établir l'équilibre.

Le Sacrifice Matériel. — Sous cette forme de sacrifice, le principe reste le même, mais la valeur du rachat est exprimé en d'autres termes. Déjà, au temps d'Israël, le sacrifice matériel existait : dans certains cas, tels que l'infirmité, il était permis à un Hébreu d'envoyer

de l'argent au Temple — des sicles d'or ou des sicles d'argent — au lieu du sacrifice. Dans les premiers temps, cet argent fut honorablement employé pour acheter une bête à sacrifier à l'intention du donateur, mais, plus tard, l'argent fut simplement mis dans la Trésorerie du Temple. Rien n'était changé en principe, mais beaucoup dans la psychologie.

Au Moyen-Age, une même condition se produisit. Bien que les vœux conventuels furent « éternels », une jeune fille qui avait pris le voile pouvait être relevée de ses vœux par le Pape moyennant le don d'une abbaye avec les terres suffisantes pour la subventionner — le sacrifice de la première nonne étant ainsi transféré aux nonnes qui allaient se mettre dans le couvent. Ce principe est une des bases de la « Trésorerie des Saints », lequel est l'explication du système des pardons et des indulgences, système qui tomba dans l'abus par la commercialisation dégradante du Moyen-Age.

Suivant ce principe, un don en argent peut représenter la valeur substitutive d'un sacrifice, de même qu'en Orient, de donner quelques grains de riz à un moine mendiant est un rite sacrificiel et non une aumône. De nos jours, pour une personne peu riche, une offrande d'argent peut être un vrai sacrifice et la seule extériorisation qu'il lui soit possible de faire. Assister à la messe ou au culte ajoute la note personnelle. Mais en ce qui nous concerne, dans cet article, c'est seulement de noter que, dans ces sacrifices matériels, le principe de paiement et de repaiement persiste, pour établir l'équilibre entre vendeur et acheteur, entre donateur et celui qui reçoit.

Il est évident qu'un acte de grâce divine ne peut pas être acheté dans le sens de valeur exacte, un sou ou un milliard peut avoir la même valeur dans la compréhension divine, mais celui qui ne veut pas donner son sou, soit matériellement en argent, soit psychologiquement en reconnaissance, soit spirituellement en adoration, celui qui ne veut rien donner de lui, ne recevra rien. Ceci n'est pas arbitraire, mais inévitable; Dieu ne peut créer un déséquilibre, étant, Lui-Même, l'Equilibre Suprême.

La Nature d'un Vœu. — Ces quelques paragraphes sur les différentes formes de sacrifice nous permettent de voir la nécessité absolue de l'emploi du sacrifice dans un vœu. La différence entre une prière et un vœu est assez grande. Une prière est à la fois une aspiration et un appel, sa force réside dans l'établissement d'une harmonie avec le Divin, l'essence de l'harmonie est l'équilibre. La nature de la Divinité, la manière dont nous concevons la Divinité, notre réaction personnelle envers la Divinité n'a qu'une importance secondaire, l'essentiel est l'harmonie avec une Force Suprême. Une prière peut trouver sa réponse en raison de cette harmonie.

Un vœu est tout à fait différent. Un vœu implique d'abord deux partis distincts, celui qui fait le vœu et celui qui doit l'accepter. Un vœu est définitivement un contrat spirituel par lequel celui qui demande garantit un certain paiement ou fait une promesse pour obtenir une certaine faveur. Dans les grandes lignes, c'est le triple vœu de pauvreté, chasteté et obéissance, qui se trouvait dans la vie monastique. Dans sa plus simple forme, c'est le marin menacé d'un naufrage qui voue une chandelle à la Vierge de Bon Secours ou à Stella Maris s'il arrive sain et sauf au port ; c'est la paysanne angoissée qui promet un ex-voto à Mater Consolatrix si son bébé se guérit d'une fièvre.

Il y a tout un symbolisme dans la chandelle que nous ne pouvons nous arrêter à analyser, le sacrifice dans l'achat de la chandelle, la présence personnelle à un lieu sacré, l'attachement personnel au symbole, le principe de la flamme, le feu spirituel qui affine tout, et le principe de la transmutation de la matière en puissance spirituelle. Il est presque certain que ni le simple marin, ni la paysanne n'ont compris tout le symbolisme, mais ils ont saisi le principe fondamental d'un vœu — qu'il est nécessaire d'agir sur une base équilibrée.

La Structure d'un Vœu. — Une des raisons pour laquelle de nombreuses personnes ne trouvent pas d'appui dans leur religion est parce qu'elles ne demandent rien de cette religion, et parce qu'elles ne donnent rien d'elles-mêmes. « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira ». Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe » ; dans ces mots, le Christ indiquait le besoin impératif pour celui qui cherchait une faveur spirituelle de savoir ce qu'il voulait, et d'agir avec décision. Il fallait frapper, ce n'était pas assez de s'accroupir devant la porte. Si nous désirons que notre religion — n'importe laquelle — nous donne suivant nos besoins, il faut connaître ces besoins. De nombreux fidèles accusent l'Eglise de ne rien leur avoir donné, quand ils n'ont rien demandé.

Mais il faut être sincère avec les Forces Supérieures, comme avec ses frères. Ayant déterminé la nature d'une requête et avec foi suffisante pour rendre une demande sincère, il faut décider ce que l'on va donner pour équilibrer ce contrat spirituel qui est un vœu. Ceci peut être un sacrifice matériel, tel qu'un don d'argent ; il peut être un sacrifice de temps, tel qu'une promesse de donner un certain nombre de minutes ou d'heures à la méditation spirituelle, la prière, ou les récitations du rosaire ; cela peut être un sacrifice personnel et expiatoire, tel que l'abandon d'une habitude ou l'acquisition d'un sentiment stable de reconnaissance et de dévotion ; ou encore un sacrifice propitiatoire, dans lequel on se rend pleinement compte de la puissance de Dieu.

Il faut surtout éviter les idées nébuleuses et les phrases vagues. La chose très sérieuse avec un vrai vœu est qu'il est toujours accepté. Si vous demandez l'assistance des plans supérieurs et que votre demande soit accompagnée d'une promesse digne de votre demande, promesse qui est un vrai sacrifice, et la limite ultime de vos pouvoirs, vous aurez exactement la faveur que vous demandez — peut-être pas exactement sous la forme dans laquelle vous l'avez demandé, car on ne peut pas tout prévoir, mais, en même temps, votre promesse sera exigée jusqu'à la dernière limite, à la dernière minute, jusqu'aux replis les plus cachés de votre être.

L'équilibre d'un vœu ne consiste pas dans la nature du sacrifice offert, ni dans la question de valeur proportionnée — car il n'y a pas de valeur définitive pour les secours des plans supérieurs, mais dans la probité entière avec laquelle on paie sa dette spirituelle. Les Grandes Puissances peuvent devenir les Amis Bénits de ceux qui les recherchent de tout leur cœur, de toute leur âme et de toute leur pensée. Ils demandent, en retour, que vous leur donniez une amitié digne.

Le sourire est le soleil humain.

Le seul homme qui ne peut jamais atteindre la sagesse est celui qui pense déjà qu'il sait tout.

Celui qui a refusé de travailler pour les autres, trouvera, un jour, que les autres ne travailleront pas pour lui.

Il n'existe pas une seule personne au monde qui ne pourrait pas être utile au service de Dieu, mais la plupart sont des chômeurs.

Ecrivez dans un cahier, une fois par semaine, quel est votre plus grand désir. Dans un an, vous aurez tellement progressé que vous aurez honte de vos premiers écrits. Mais il faut écrire la vérité.

Arts Traditionnels et Incohérence Moderne

Dr. J. H. PROBST-BIRABEN

LES SOCIOLOGUES ETHNOGRAPHES ont signalé depuis longtemps le caractère synarchique des groupes d'hommes, réputés primitifs ou attardés à des formes primitives de civilisation.

En somme, surtout depuis la thèse de *Dürkheim*, ils ont mesuré le niveau des associations permanentes humaines, ou sociétés, à leur degré de division des activités, dont ils ont confondu un peu trop la valeur avec la division économique du travail, elle-même surestimée, quand elle dépasse certaines limites.

Ils croient au progrès, nous admettons l'inéluctabilité de variations, et nous ne sommes pas sûrs du tout que la séparation des domaines, attitude technique de spécialisation utile, exclue la dépendance de Principes Supérieurs, dont telle ou telle activité humaine n'est souvent qu'une forme, une expression.

Loin d'y avoir progrès, il y a régression, quand l'Art, par exemple, veut être indépendant. Les modernes, avec leur théorie de l'Art pour l'Art, se vouent à l'abaissement esthétique, ou parfois même à l'incohérence, parce qu'ils rompent avec la tradition, c'est-à-dire avec la Métaphysique, détachent le Visible et l'Invisible, sa raison d'être et son explication.

Pour nous, les Arts du Passé, dominés par l'Idée, selon justement la tradition, sont les seuls, nous ne disons pas aimables, car on peut prendre plaisir à des caprices, à des fantaisies, mais les seuls grands et consonants avec le Cosmique, reflet des Puissances, manifestations elles-mêmes du *Sans-Action* et *Sans-Forme* que les Cabbalistes appellent *Aïn-Soph*, et les Soufis *Allah* : LUI.

Si l'Art se rattache aux idées, entendues dans le sens platonicien, aux Exemplaires divins, pour parler comme *Denys l'Aréopagite* et *Saint-Augustin*, il ne peut être que le langage par lequel le Supérieur s'exprime, particulièrement symbolique. Or cela ne se peut, que s'il est Royal et Traditionnel, affirmant son origine surhumaine, et transmis par initiation de Maître à Disciple, de tous temps.

Les signes se multiplient et les techniques se perfectionnent. Un *Rembrandt* a des moyens que ne possédait pas un *de Vinci*, et celui-ci est plus souple et varié déjà que les primitifs italiens antérieurs à *Fra Filippo Lippi* et à *Andréa del Castagno*, mais on ne peut pas dire que celui-ci manifeste plus que tel autre les Pensées maîtresses, ni que l'adéquation du langage pictural qu'il emploie, aux Principes qu'il rend sensibles, soit de nature différente.

L'essentiel est éternel et n'évolue pas, quand il possède une profération convenable du Verbe. L'Art Ancien est souvent *hiératique*, dit-on, c'est quand on aperçoit trop l'Idée sous la forme. Il dépasse ce stade expressif, et reste *Initiatique*. Au-delà, *quand le lien entre l'Esprit et la Nature s'est relâché ou s'est brisé, il y a décadence ou incohérence.*

Nous n'examinerons pas cela dans la philosophie ou la littérature, c'est trop évident. Vous pensez bien que Platon est inexplicable sans connaissance traditionnelle et qu'il en est de même des Alexandrins, ses disciples un peu excentriques. Quant à la tragédie grecque, elle n'est que l'écho dramatique des mystères, dont la grande Ombre se devine derrière les personnages de *Sophocle*, d'*Eschyle* ou d'*Euripide*. *Virgile* est initiatique, tout comme *Homère*, et l'*Ane d'Or d'Apulée*, dans les temps moins classiques, attestent que l'enseignement transmis demeure toujours.

Chez les Chrétiens, la philosophie continue le *Réalisme* grec, affirme que nos pensées ont leur être dans les *Idées divines*, les *Exemplaires éternels*, non seulement pendant le Moyen-Age, dit Scolastique, mais durant la Renaissance où Platon et ses mythes sont en honneur plus que jamais, à Florence par exemple.

Dans les lettres, il nous suffit de citer le *Roman de la Rose* et la *Divine Comédie*, inspirés de la Tradition et remplis de symboles, à la Renaissance, le *Pantagruel* de notre Rabelais, si nous limitons l'examen rapide à nos contrées.

L'Orient, cela va sans dire, conservateur fidèle, de la *Chine* à l'*Arabie* en passant par l'*Inde* et la *Perse*, nous présenterait plus clairement le même aspect, mais personne n'en doute et il ne présente aucune décadence, se contente comme il doit être *occultement, d'appliquer* selon les formes reconnues parfaites et convenables à tels peuples, les principes qui les ont motivées.

Nous avons attiré l'attention sur l'universalité de notre proposition, nous allons, pour l'Occident, fournir quelques exemples pris dans l'architecture et les arts décoratifs, et surtout démontrer par l'étude des grands peintres italiens, combien la Tradition fut respectée chez eux, visiblement ou invisiblement, selon les tactiques imposées par les princes protecteurs des génies ou les périls du moment.

Il ne faut pas séparer aussi radicalement qu'on le fait d'habitude, l'*Occident* du *Proche-Orient*, car l'interprétation a duré jusqu'à l'aube des temps modernes. Les lecteurs de l'Astrosophie savent fort bien que la plupart des enseignements du *Vieux-Monde*, transmis par des blancs *Aryens* de l'*Inde*, de l'*Iran*, de l'*Europe*, ou *Sémites, viennent d'une même source unique hyperboréenne et polaire*, ce qui n'a rien à faire avec les climats actuels.

Nous pouvons donc, sans scrupules, rapprocher, indiquer des continuations en France, en Espagne, en Italie, en Afrique, de formes esthétiques parties de Perse ou de Syrie, sans imitation, par transmission volontaire et initiations dans les fraternités ésotériques d'artisans et d'artistes.

Le sujet est immense et nécessiterait des volumes entiers. La Coupole, par exemple, a été rapportée par des Pélerins de Jérusalem, en Aquitaine, à *Cahors* et à *Périgueux*, puis à leurs environs, qui les avaient remarquées dans les églises d'Asie Mineure, et des îles, comme *Chypre*. La métaphysique s'affirme dans cet exemple : la voûte, c'est l'*Unité*, les trompes qui servent de transition avec le sol et son plan rectangulaire, sont des triangles. Le passage de l'Unité à la Multiplicité élémentaire par la *Triade*, est symbolisé correctement ainsi. L'utilisation de la *coupole*, surmontant des salles carrées, par la transition d'angles et trompes triangulaires, existe dans l'architecture musulmane et répond à la même intention

Ceux qui ont construit, aussi bien que les artisans des églises romanes, ne sont pas des gens recrutés au hasard, mais des affiliés à des confréries à rituel demi-religieux, demi-technique, conservateurs de tours de main et de modèles, confréries dirigées par des *maallemin*, ou maîtres, qui ne donnent rien par écrit et le prescrivent oralement, comme ils l'ont reçu.

Interpréter les scènes religieuses des tympans des églises romanes du midi de la France serait aisé. Elles ne reproduisent pas que des événements de l'Ancien et du Nouveau Testament, mais aussi des leçons diverses, cosmologiques, psychologiques, morales, exprimées plastiquement.

Ce qui est moins connu, c'est l'intention des prétendus caprices de l'*arabesque* : rosaces d'où sont dérivées les nôtres, systèmes d'entrelacs, figures géométriques répétées, mais avec rythme, des semis sur les murs des palais et des mosquées de l'Andalousie et du Maroc. Ils suggèrent entre autres importantes pensées, les deux moments principaux de la *méthode Soufie* orthodoxe; l'*Expansion* et la *Concentration* correspondant sans doute, à la *Douceur*, à la *Rigueur* de la Cabbale Juive.

Les nids d'abeilles des salles de l'*Alhambra*, des pavillons aux ablutions de la *Qaraouiyne* de Fez compliquent le symbole, noté à

propos des coupoles lisses de nos églises et de celles d'Orient, ils voilent la traduction architecturale du concept de la matérialisation multiple de l'Idée, une et indifférenciée, d'une façon plus savante.

Les *arbres à rinceaux des à-jour maures*, ne sont pas non plus que des ornements, mais des symboles de l'expansion, du développement, avec rythme. On y noterait l'emploi intentionnel des nombres sacrés : 3, 4, 5, 7, 9, 10, etc., et aussi de celui particulier aux peuples musulmans, du 11. Ce symbolisme est si souvent exposé ici par des auteurs fort compétents, que nous nous dispenserons de le développer.

Ne nous appesantissons pas sur les rapports de l'*Idée* et de la *Forme*, symbole de la première dans le *Gothique* chrétien. Sans renvoyer le lecteur aux ouvrages spéciaux, ou même aux livres très connus de *Viollet-Leduc*, il leur suffit de relire la « *Cathédrale* », de Huysmans, pour y trouver en résumé les grandes lignes du langage employé par les constructeurs dans la pierre, exprimant les enseignements même de la Tradition.

Les artisans et les artistes, affiliés aux *Compagnonnages*, plus nettement initiatiques qu'aujourd'hui, où ils sont presque disparus ou délaissés, ne furent pas des fantaisistes.

Dans la peinture, principalement dans l'italienne, qui a servi de point de départ à la plupart des écoles d'Europe, nous remarquons dès les pré-raphaëlites et en général les précurseurs des génies de la Renaissance, le souci de faire de l'Art, non un but, mais un moyen de traduire sensiblement les enseignements traditionnels.

L'idée que le *Secret* doit précéder l'*Action*, par exemple, est indiquée par *Luini*, *Lorenzo di Credi*, *Philippo Lippi*, en représentant toujours l'enfant Jésus mettant un doigt sur ses lèvres.

Botticelli ne reproduit pas la Nature pour elle-même, mais peint des tableaux symboliques. Regardez sa *Naissance de Vénus*, ou sa *Primavera* aux Offices de Florence, ses *Madones* du même musée ou du Louvre. *L'oiseau*, que le divin Enfant caresse dans maint tableau n'est pas quelconque. Ce n'est ni le rossignol, ni le pinson, ni le moineau familier du Pauvre d'Assise, c'est le *chardonneret*. *Vulliaud* dans son livre si suggestif « *La Pensée ésotérique de Léonard de Vinci* », nous dit que cet oiseau est l'emblème de la Passion. Accessoirement, il nous montre le chardonneret jaune, couleur d'illumination solaire, et rouge, couleur de vin, de vie et de sang. Il note la présence de l'*Ancolie* bleue des Alpes dans la plupart des œuvres de Léonard. C'est une fleur particulièrement *hermaphrodite* et l'insistance du peintre signifie un rappel de *l'androgynat universel primitif*.

Cette dernière idée est très affirmée dans deux tableaux célèbres : le *Bacchus* et le *Saint-Jean-Baptiste*. Or, l'androgynat, c'est l'union de deux principes : le *Rigueur* et le *Douceur* du *Zohar*, la *Concentration* et l'*Expansion* du *Soufisme*. D'ailleurs, les *pré-adamites*

et les *anges* sont hermaphrodites. Il y a donc liaison étroite entre la figuration plastique et les idées occultes, transmises de tout temps, même dans ces quelques exemples. Nous allons en constater de nombreux autres immédiatement.

Dans le Saint Jean-Baptiste et le Bacchus de Léonard de Vinci ou de son école, si l'un d'entre eux ne lui est qu'attribué, on observe le même geste: une main montrant le Ciel, l'autre montrant la Terre, ce qui est le signe de l'*analogie*, loi occulte.

La source, les rochers de telles Madones ne sont pas des décors purement esthétiques, le peintre indiquait ici l'origine de la *Connaissance* et de la *Vie, la descente du supérieur vers le monde inférieur.*

Tout cela n'a pas besoin d'être longuement exposé, il suffit de quelques exemples précités pour vous mettre en lumière la correspondance traditionnelle de l'*Idée* et de la *Forme*, dans les époques harmonieuses de notre civilisation. Ce qui est moins apparent, c'est la continuation de la pensée antique, dans l'art de la Renaissance, que l'on pouvait croire indépendant ou réactif.

Jamais, quoiqu'on l'ait répété dans les milieux artistiques profanes, les génies de la Renaissance n'ont voulu être des païens par renonciation délibérée ou frondeuse au Christianisme. Au contraire, ils ont considéré lès Anciens comme des précurseurs des Chrétiens...

Cette intention est très manifeste dans les fresques célèbres du Vatican. *Michel-Ange* peint les prophètes et les Sybilles, non pas pour glorifier le *Paganisme* et l'*Ancien Testament*, mais pour illustrer le caractère annonciateur des messages qui précédèrent le Christ. *Bacchus*, chez Léonard, ressemble au *Jean-Baptiste*, précurseur du Christ. Si Bacchus est sacrifié et ressuscité comme *Jésus*, c'est un Dieu de la *Vie* et de l'*Amour*. Ne croyez pas que la vigne qui l'accompagne, soit un symbole matériel d'ivresse et de folie sensuelle, c'est la représentation imagée de la Vie. *Melchisédec* offre à *Abraham* le pain et le vin. Chez les Soufis, le vin c'est la Connaissance, « *el Maarifa* », et la Vie, « *el Haiya* ». Rapprochez la « *Dive Bouteille* » de Rabelais, et vous comprendrez combien il faut faire attention aux sens accumulés ou voilés des termes, avant de juger superficiellement, à la moderne, les œuvres des grands initiés qui nous ont précédés.

« *La Léda* », attribuée à Léonard, offre un parallélisme clair avec la Vierge d'autres tableaux. La païenne enfante miraculeusement, le cygne qui est auprès d'elle est dans le christianisme l'emblème de pureté. La Léda figure sur une porte de Saint-Pierre de Rome. Il y a donc des intentions de continuation de la Tradition, de l'Antiquité au Christianisme, dans l'Art de la Renaissance.

L'Académie platonicienne de Florence ne fut pas une réaction en faveur de la pensée grecque, mais avec les *Marsile Ficin* et les

Pic de Mirandole, au contraire, un trait d'union, une tentative savante de christianisation du *paganisme considéré comme précurseur.*

Les passages du Proche-Orient avec ses allégories de la *Montagne*, de la *Source*, la signification de ses *Arbres* et de ses *Couleurs*, à l'*Occident*, se continuèrent en *Toscane* chez les peintres jusqu'au XVIIe *siècle*, comme le remarque le Professeur Soulier, dans sa thèse de doctorat sur les *Influences Orientales dans la Peinture Toscane.* Cela est manifeste dans les « fonds », qui demeurent syriens, ou persans, à peine modifiés.

Les artistes fréquentaient les philosophes et les littérateurs traditionalistes, étaient eux-mêmes écrivains. Jusqu'au début des temps modernes, arts et lettres résultaient en partie d'initiations. Ce n'est pas aujourd'hui que nous pouvons déceler, dans les pages sublimes laissées par *Michel-Ange* ou *Léonard de Vinci*, ce qui leur fut transmis par les fraternités secrètes : *Fidele d'Amore*, *Hermétistes et Alchimistes*, *Astrologues* très nombreux à la Cour des Princes, des *Proto—Rose+Croix* et des *Rose+Croix* isolés. Qu'il nous suffise de signaler qu'il s'en trouve comme nous le montrerons quelque jour.

L'incohérence, le désordre des productions de sculpteurs et de peintres de nos jours, à quelques très rares exceptions près, l'imperfection et souvent la laideur de nos arts décoratifs, ont pour cause la rupture avec l'Initiation, enseignement spirituel aux plus aptes. Les artisans eux-mêmes *n'apprennent plus les métiers avec intelligence et amour*, ne rattachent plus l'*Œuvre* à la *Tradition*, qu'il était permis d'interprêter, d'exprimer avec formes nouvelles, mais dont on ne devait pas oublier les *Pensées maîtresses.*

Vous concevez maintenant, qu'on a raison de regretter les *Arts Traditionnels*. On essaie çà et là de *reconstituer les compagnonnages*, mais leurs *symboles essentiels* eux-mêmes sont presque oubliés, puisqu'ils font appel aux ésotéristes érudits pour les rétablir et les comprendre. Quelques vieux secrets se transmettent encore oralement, gardés par les fils des anciens maîtres, dans quelques provinces de la France. Nous avons pu le constater dans le *Lyonnais*, le *Quercy*, le *Dauphiné*, le *Poitou.*

Si on avait écouté les *Compagnons*, on n'aurait pas surproduit et la crise n'aurait pas présenté pareille gravité. Sans condamner le machinisme, ils avaient été prévenu de ses excès et de ses dangers, mais ceux qui sont chargés des destinées des Peuples ont dédaigné ces avertissements. Mauvais bergers, ceci dit sans intention politique, ils ont cru que l'on pouvait renier le passé, être des rénovateurs indépendants de toute Tradition et ils se sont trompés.

Toutes les actions entraînent des conséquences, le *Kismet*, ou le *Fatum*, sont la traduction vulgaire de cette vérité. Qui s'écarte de la Norme, joue sa Destinée contre la *Nature* et contre *Dieu.*

Le Secours au Chamelier Mort

Shea HOGUE

MES VOYAGES DANS LES SPHERES Astrales n'ont pas toujours pour but l'acquisition d'un enseignement qui ne se trouve pas sur les plans terrestres, mais, parfois, pour porter secours. Très souvent, je n'agis qu'en intermédiaire, car je ne suis pas assez avancé sur la Voie de l'Initiation pour entreprendre des sauvetages astrals de grande envergure. Je me souviens d'un cas assez spécial, où j'agissais comme intermédiaire, le cas possède plusieurs indications de caractère occulte qui ont de la valeur pour ceux qui peuvent les comprendre et qui veulent en tirer parti (1).

En employant une très simple technique pour atteindre la Sphère Lunaire de Iesod (2), je me trouvai sur un vaste désert, noir argenté, éclairé seulement par les étoiles. Les constellations étaient les mêmes que l'on voit de la Terre. Pendant un moment, je fus étonné par ce paysage, car il ne me donnait pas l'impression d'être lunaire, mais la netteté de la silhouette des dunes m'assurait que j'étais bien dans la sphère de Iesod, le monde astral ou le monde des images illusoires, car les occultistes savent bien que les visions les plus claires et les plus détaillées appartiennent au monde de Maya, et il faut savoir les trier; les visions beaucoup plus vraies et plus réelles des sphères supérieures sont souvent dures à comprendre, et difficiles à se rappeler.

---

(1) Aux nombreux lecteurs de « L'Astrosophie » qui m'ont demandé de décrire quelques-unes de mes expériences dans les sphères supérieures, je désire expliquer que le fait de mettre ces expériences en paroles les concrétise trop, ce qui n'était qu'une forte impression, avec quelques moments de vision détaillée, prend la forme, en écrit, d'une narration complète. Il est probable que les lacunes sont remplies par les souvenirs du sub-conscient mais il se peut aussi que le pouvoir imaginatif du conscient joue un rôle insoupçonné. Les descriptions sont exactes, mais le lecteur ne doit pas penser que les expériences dans la Sphère Astrale (et des autres sphères) sont toujours si nettes et si suivies.

(2) Voir « Les Diables Transformés », « L'Astrosophie », Mai 1935, pages 209-210

Dans la vie terrestre, je ne suis pas bon marcheur, mais, pour une raison ou une autre, il m'arrive sur les plans supérieurs, d'avoir d'interminables heures de marche. Il en était ainsi dans ce cas. Le désert semblait s'étendre à l'infini. Je sentais que j'avais à marcher jusqu'au lever de la Lune. Il faisait froid, très froid, et le sable sous mes pieds était glacé. J'entendais le bruit de l'eau qui coulait, mais cela me paraissait être une rivière souterraine.

Je marchais toujours, sans vraie fatigue, mais avec l'impatience de savoir où j'allais et dans quel but. Les points d'argent, sur le sable noir brillaient avec un peu plus d'éclat.

La Lune se leva finalement, ou, pour donner une description plus exacte, une partie du ciel — juste au-dessus de l'horizon — devint lumineuse, et, peu à peu, l'orbe de la Lune se dessina net et clair. La silhouette d'un homme, à plus d'une centaine de mètres de distance se découpait contre la lumière de la Lune. Il était agité par des contorsions violentes et disgracieuses. Son bras droit se tordait comme un serpent. C'était affreux à voir.

Je m'approchai.

— Qui êtes-vous ? lui demandai-je.

— Hadj Must'pha ben Hafid.

— Que faisiez-vous dans la vie ?

— J'étais chamelier, chef de caravanes.

Je l'observai de près, et remarquai qu'un spasme de douleur contractait son visage avec chaque mouvement de son bras. Il gardait le poing rigidement fermé.

— Ouvrez votre main ! lui commandais-je, brusquement. C'est là toute votre douleur. Ouvrez votre main !

— Je ne peux pas, je ne peux pas ! Depuis des âges j'ai essayé, mais je ne peux pas l'ouvrir.

Je remarquai alors que je portais une épée (1). Je tirai la lame du fourreau, prêt à lui couper la main, mais, au dernier moment, je m'arrêtais. Avais-je le droit de le faire ?

— Coupez ! me cria-t-il.

J'hésitais encore, car il ne faut pas brusquer les événements dans la sphère Astrale. Ma pensée appelait mon Instructeur Spirituel, et je devins immédiatement conscient que mon intention n'était pas juste, de plus, que l'action aurait été inutile. L'épée n'aurait pas détaché cette main astrale, pas plus qu'elle n'aurait coupé en deux un rayon de lumière. Il fallait que l'homme ouvrit sa main par sa propre volonté.

— Qu'est-ce que vous tenez dans cette main ?

— De l'or.

(1) Dans mon expérience — je ne parle pas pour les autres voyageurs dans l'Astral — je ne devien conscient de moi-même que graduellement. Souvent, je ne suis guère conscient de ma personnalité.

— Malheureux ! Ici, dans le monde astral, vous tenez encore à l'or ? Ce n'est pas étonnant si vous êtes dans la torture ! Vite ! Ouvrez votre main !

— Je ne peux pas.

Je saisis la main du désincarné, et avec toute ma force j'essayai de lui ouvrir les doigts séparément, mais sa main devenait de plus dure en plus résistante à chaque effort de ma part. Aucune force humaine n'aurait pu agir sur cette main.

— Où avez-vous trouvé cet or ?

— C'est du sable du Sahara.

— Vous m'avez dit que c'est de l'or.

— C'est du sable qui est devenu de l'or.

— Expliquez-vous ! Si je dois vous aider, il faut que je sache tout.

— Je ne sais pas qui vous êtes, O Homme Vivant qui visitez les ombres dans le monde des ombres, mais je vais tout vous dire. Comme je vous l'ai dit, j'étais chamelier, chef de caravanes. Je voyageais toujours entre les campements permanents des Touareg, et les tribus du Sud Algérien. Une fois, en revenant des montagnes ravinées du Hoggar, après y avoir conduit une grande caravane de cent cinquante chameaux, je commençai à devenir mécontent des petits gains que j'avais ramassés, et je pensais au peu de richesse que je possédais après plus de vingt ans de privations et de périls dans la Sahara. Ma colère montait en moi comme une flamme, et je criai aux Djinoon (1) du désert :

« Je vous donnerai tout, tout ce que je possède dans ce monde, si seulement vous voulez faire changer en granules d'or les grains de sable de cette maudite piste pour une distance de cent mètres, afin que je puisse remplir les sacs du chameau avec de l'or et n'avoir jamais à travailler après ! ».

— Ecoutez-moi, O Homme Vivant ! Ecoutez-moi bien ! Les Djinoon m'ont entendu ! Le sable, sous mes pieds, crissait comme du métal. Je me baissai et pris quelques grains dans mes mains. Ils pesaient lourds. Le sable du désert était devenu de l'or.

— Malheureux ! Les Djinoon avaient exaucé votre stupide prière !

— Oui, O Homme Vivant, et mot pour mot. Vous allez voir ! Moi, j'étais fou de joie. Je remplissais ma poche et les plis de mon burnous. J'arrêtai le chameau et le fit agenouiller sur terre. Je vidai les sacs et jetai les provisions à terre, avec les étoffes, les babouches que j'avais achetées pour ma femme et mes enfants, les cartou-

(1) Le « djinn » (pluriel « djinoon ») est un esprit du désert. Il appartient à la même échelle d'évolution que les élémentaux, mais sur un échelon supérieur, comparable aux dryades et nymphes.

ches, tout ! J'ai même jeté au loin l'outre d'eau, qui pesait beaucoup. Pourquoi m'embarrasser avec de l'eau ? Je n'étais qu'à vingt kilomètres de ma tente et on pouvait bien supporter la soif pendant trois heures, pour être toujours riche ! Je me marierai encore avec deux femmes, peut-être trois, je donnerai des fêtes comme on en n'avait jamais vu dans ma tribu; peut-être qu'on me nommerait « Caïd ». Oh ! je travaillais, vite, vite, pour remplir mes sacs avec de l'or, car on ne sait jamais avec les Djinoon ! Mais, au même temps, j'étais prudent, ou je pensais l'être, car je ne rempli pas les sacs au-dessus du poids normal pour le chameau.

— Et que se passa-t-il ?

— Le chameau — fils de Shaitan ! — ne voulait pas se lever. Je ne pouvais rien voir, mais j'étais certain qu'un Djinn était sur son dos. Je frappai la bête de toute ma force ; elle ne bougeait pas. Que faire ? Si un chameau décide ne pas se lever, c'est fini ; il restera sur place jusqu'à ce qu'il meure. Comment transporter l'or ? Comment arriver chez moi ? Et je ne pouvais rien faire, rien dire ! Les Djinoon étaient dans leurs droits, je leur avais tout donné, même le chameau, je n'avais pas pensé à cela ! Et ce n'était pas le pire !

— Qu'arriva-t-il donc ?

— Le Soleil se levait ! O Homme Vivant qui visite les ombres, imaginez, si vous pouvez, l'éclat du soleil du Sahara, non sur le sable, mais sur les paillettes et les pépites d'or. C'était éblouissant, terrible ! Je cachais mes yeux sous mon burnous, mais je ne pouvais pas voir pour marcher ; si je laissais la moindre petite ouverture, cette lumière fulgurante brûlait comme un éclair le fond de mes yeux. Le soleil montait. L'éclat devenait de plus en plus aveuglant, la chaleur plus torride. Le chameau restait immobile, presque cataleptique, envoûté par le Djinn. La soif me prenait. J'essayais de marcher, seulement à la recherche de l'outre que j'avais jeté de côté, mais je ne pouvais pas la retrouver en tâtonnant avec mes pieds et mes mains. Je fus forcé d'ouvrir les yeux. D'un coup, je fus frappé de cécité complète et totale... Il n'est pas nécessaire de vous parler de la torture des jours qui suivirent. Par bonheur, j'ai pu retrouver l'eau — par bonheur, je dis, plutôt par malheur, car cela faisait éterniser mes souffrances. La nuit, je rampais sur l'or pour trouver les dattes sèches que j'avais jetées avec dédain. L'eau de l'outre ne dura pas longtemps dans mon état fiévreux. Sans eau, sans chameau, aveugle, ravagé par les remords, je vécu encore plus d'une semaine. Le chameau mourut avant moi, lui avec les sacs d'or sur son dos, moi avec cette poignée d'or dans ma main, que j'avais saisi dans ma dernière convulsion.

— Essayez encore d'ouvrir votre main.

— Je ne peux plus essayer. Je n'ai plus de volonté. J'ai abandonné tout effort depuis des siècles ! Et l'or me brûle jusqu'aux os !

J'ai tout donné aux Djinoon, ma vie, mon salut, tout ! Ils ont tenu leur promesse. J'ai l'or !

Encore une fois, j'essayai de détendre ses doigts, tout à fait inutilement, et la scène s'évanouit assez rapidement.

Je me retrouvai dans ma chambre.

Toutefois, ce n'était pas le moment de me préparer pour le sommeil. Je sentais que le travail n'était pas encore accompli, et que mon devoir était de libérer le chamelier, autrement on ne m'aurait pas conduit vers lui.

Après quelques instants de recueillement, le message de mon Instructeur vint me disant de me dédoubler, non pour les sphères supérieures, mais simplement sur Terre.

Ayant libéré mon Corps Astral, je me trouvai, tout de suite devant la tente d'un Bédouin du Sud Algérien. Le nomade Berbère se leva et vint à ma rencontre; on voyait qu'il était assez clairvoyant pour me voir.

— Un messager d'Allah — que son Nom soit béni à toujours ! — m'a dit dans un rêve que l'esprit d'un Roumi viendrait me voir cette nuit. Ma tente et tout ce qu'elle contient est la vôtre. Que dois-je faire ?

— Je n'ai pas encore reçu les instructions, O Cheik. Je sais que je dois vous dire ce que j'ai vu cette nuit dans la sphère astrale. Je lui racontai l'histoire de l'homme avec la poignée d'or.

— Je comprends de quoi il s'agit, Sidi. J'ai quelques connaissances dans la Magie du Bien, et les hommes m'appellent un « marabout ». Je pourrai trouver ce malheureux dans le monde dont vous me parlez, mais ce n'est pas mon travail. C'est vous, Sidi, qui devez servir Allah — le Tout Compatissant — comme messager entre les deux mondes. Venez donc demain soir, Sidi, nous appellerons le désincarné quand vous serez ici, et il nous suivra. J'aurai deux nuits de voyage avant d'arriver au point du désert où nous trouverons le corps de cet hommes.

— Mettez-vous en transe, lui suggerais-je. Nous pourrons y aller de suite.

— Non, Sidi. Il faut que j'aille dans mon corps matériel pour pouvoir libérer cette âme.

Les deux nuits qui suivirent, je me dédoublai, selon ma promesse, et je glissai à côté du Bédouin monté sur mon méhari. L'esprit du désincarné nous suivait comme un fantôme. Juste avant l'aube de la deuxième nuit, nous arrivâmes à un point dans le désert où gisaient les squelettes d'un chameau et d'un homme. Rien ne restait du

chameau sauf les os, mais les sacs étaient intacts et même la fibre n'avait pas été rongée. De l'homme, aussi, il ne restait que les os, sauf la main droite, sur laquelle la peau restait, desséchée et momifiée.

— Même les cafards voraces du désert n'ont pas osé toucher cette main ! dit le Bédouin. Il faut qu'il l'ouvre lui-même.

Le Bédouin se mit en transe, une transe de transformation. Je vis presque immédiatement sa forme se transformer, et l'ombre du chamelier s'incorporer dans le corps du Bédouin. Je remarquai qu'au moment où la transformation était complète, la main du Bédouin se crispait.

L'esprit du chamelier habitait le corps d'un homme vivant.

J'entendis l'ordre que je devais donner :

— Ouvrez votre main !

Le Bédouin — qui était aussi le fantôme du chamelier — ouvrit sa main, et quelques grains tombèrent sur le sable du désert.

Sans un moment de délai, le Bédouin chassa doucement l'esprit du désincarné, et immédiatement je le revis à côté de nous. Il était tranquille. Les contorsions avaient cessées. Son bras droit ne remuait plus. La main restait ouverte.

— *Il n'y a qu'un Dieu, et Mahomet est son prophète*, disait le Bédouin; l'esprit du chamelier mort répétait la phrase.

— *La prière vaut mieux que le sommeil, que le sommeil, la prière vaut mieux que le sommeil*, entonnait le Bédouin, et le fantôme se joignit à l'oraison matinale de l'Islam.

Le soleil se leva.

Je savais que l'âme de Must'pha ben Hafid avait passé tranquillement dans le Grand Sommeil Blanc, qui lui avait été refusé pendant qu'il tenait la poignée d'or.

Mais c'était le Bédouin qui l'avait libéré, et pas moi.

Il ne faut pas prier pour échapper à ses épreuves, mais être digne d'elles.

Cela prend moins de temps d'acquérir la richesse invisible que la richesse visible.

Quand vous êtes seul, essayez d'analyser les pensées qui vous viennent sans que vous en soyez conscient, cinq minutes suffisent. C'est la meilleure manière de comprendre ses propres défauts.

Influs Stellaires et Influs Humains

Prince R. de BROGLIE

I

DEPUIS TRES LONGTEMPS, le monde savant veut refuser le nom de Science à l'Astrologie, disant que l'Astrologie n'est pas une Science, étant donné qu'elle est basée sur l'intuition et des observations stellaires, autrement dit : sur une base empirique.

Une science bien définie doit être « *l'ensemble des connaissances coordonnées, relatives à un projet déterminé* ».

Mais, en l'état actuel, on peut prouver que l'Astrologie n'est pas une Science uniquement empirique, et repose bien sur des données précises et positives.

Or, l'on ne peut refuser à une Science nouvelle, quoique fort ancienne, l'examen de tous les points obscurs, qui actuellement ne peuvent se vérifier d'une manière précise : et pour celà lui refuser le nom de Science.

Du reste, nous sommes obligés de constater que la science actuelle, elle aussi, n'est que relative, car les bases sur lesquelles on s'appuie ne sont pas, et ne peuvent pas être d'une rigidité absolue.

Un des exemples le plus frappant est celui-ci :

LA THÉORIE DE LA LIGNE DROITE, qui est une des bases de la Science actuelle.

L'on nous dit que la ligne droite est le plus court chemin d'un point à un autre, mais la terre étant courbe, d'une courbure bien connue ; deux points dont on veut mesurer la distance se trouvent donc situés sur un arc de grand cercle, par conséquent cette distance, qui est bien une ligne droite pour nous, n'est pas droite en vérité, mais courbe, d'une courbune que l'on peut mesurer exactement.

Les lignes parallèles aussi, ont comme définition « deux lignes qui se rencontrent à l'infini ! ».

Où est l'infini ? puisque nous sommes dans un monde à trois dimensions.

Qu'est cet infini ? et si l'on peut lui assigner un terme : puisqu'on dit que les lignes se *rencontrent* à l'infini, ces lignes ne sont donc pas parallèles.

La Science, du reste, ne peut vouloir ériger des règles absolues sans jamais se tromper, car « erraré humanum est »; et nous en avons un exemple frappant avec GALILÉE qui, ayant prouvé le mouvement de rotation de la terre a été traité de « suppôt du diable » et a dû abdiquer solennellement cette hérésie ; hérésie qui maintenant est devenue un fait universellement connu et impossible à nier.

La Science à cette époque s'est donc lourdement trompée.

Enfin, si nous voulons parler de l'électricité, dont on ne peut nier l'existence, on peut dire que nous savons la produire, et nous en servir, mais nous ne savons pas ce *qu'elle est.*

Par conséquent, il semble difficile de refuser à l'Astrologie le nom de *Science*, uniquement à cause du manque de preuves mathématiques de l'influence des astres, et de leurs effets sur les humains et sur la nature.

Evidemment, les anciens qui n'étaient pas pourvus des instruments perfectionnés que nous possédons actuellement, ne pouvaient donner d'explications exactes des effets qui étaient constatés au moment de certains aspects des astres.

Ces effets étaient non seulement fort curieux, mais véritablement extraordinaires ; et les savants qui existaient bien des milliers d'années avant l'ère chrétienne, en avaient déjà fait la constatation.

De nos jours, il n'est pas possible de nier l'influence que les planètes ont sur l'homme et la nature.

Or, ces influences sont constatées principalement, en ce qui concerne le Soleil et la Lune, et nous savons qu'il est impossible de nier l'influence du Soleil sur la floraison des plantes, sur la reproduction animale, les maladies chroniques, etc...

Quant à la Lune, il est facile de remarquer qu'en dehors de l'influence qu'elle peut avoir sur la mise en bouteille des vins, sur l'abattage des bois, sur les crises des maladies, sur la cueillette des pommes de terre, sur les naissances; les jardiniers, aussi ont donné le nom de LUNE ROUSSE à une période de la Lune qui commence en Avril, et doit prendre fin soit à la fin du mois, soit dans le courant du mois de mai.

Cette Lune Rousse exerce une fâcheuse action sur les jeunes pousses des plantes, et les bourgeons exposés pendant la nuit à sa lumière, et quand le ciel est serein, roussissent, c'est-à-dire, gèlent, quoique le thermomètres soit à plusieurs degrés *au-dessus* de 0, alors que si le ciel est couvert, ces effets n'ont plus lieu, et l'on a constaté que la température de différents témoins, tels que le coton, soumis à l'is-

fluence de la Lune, la nuit à une température de 6, 7 ou 8° au-dessous de la température normale ambiante, la rosée qui se produit ne vient ni du ciel, ni de la terre, mais seulement par le refroidissement de l'air soumis aux rayons directs de la Lune, et ceci est prouvé, car une simple feuille de papier, mise entre un objet et les rayons de la Lune, empêche la rosée de se former.

On ne peut donc nier l'influence de ces astres-là.

Pourquoi donc ces astres seraient-ils les seuls à avoir une influence, alors que le ciel en renferme des quantités infinies ?

Il nous faut donc, tout d'abord, parler des influs que possèdent les astres.

Une fois ces influs examinés, nous verrons que les planètes et les étoiles émettent une lumière, qui ont des longueurs d'ondes et des vibrations propres.

Ces lumières se composent d'un certain nombre de rayon lumineux, dont l'Astronomie nous a révélé les compositions chimiques.

Or, le corps humain émet, lui aussi, des lumières, mais qui ne sont visibles que pour certaines personnes douées d'une réceptivité spéciale, lumières qu'on appelle des auras.

Les lumières astrales ont des longueurs d'ondes et une vitesse de propagation qui leur sont propres et par suite, si un corps humain est pendant un temps déterminé sous l'influence d'un astre quelconque émettant une lumière bien connue, ce corps humain absorbe les rayons de ces astres.

Or, quand les rayons de ces astres rencontrent les rayons émis par le corps humain, ces deux rayons doivent se combiner, en plus ou en moins, et la résultante de ces combinaisons aura sur le corps humain un effet bien déterminé. Cette résultante par suite de sa longueur d'onde propre viendra se réfléchir sur un centre quelconque du corps humain qui concrétisera cette influence, et donnera, soit à la mentalité, soit au corps lui-même, une direction que nous pourrons alors préciser mathématiquement.

Il faut donc que nous analysions :

1° Les influs astraux au point de vue spectroscopique de leur lumière, leur vitesse de propagation, les métaux ou gaz que représentent ces rayons, ensuite, nous ferons la même analyse au point de vue du corps humain ; de manière à déterminer l'aura qui nous enveloppe, et les auras particuliers.

Nous pourrons voir ensuite la combinaison des rayons astraux et des influs humains, voir quel centre il touche, et quelles sont les conséquences au point de vue actes ou pensées, et ceci d'une manière précise.

Par la suite, lorsque nous aurons déterminé les différentes valeurs, il nous sera possible de dire :

Un corps humain normal émettant des rayons que nous connaissons, les étoiles ou planètes émettant aussi des rayons que nous connaissons, et dont nous connaissons la teneur, se combinent *mathématiquement*, suivant une résultante, qui elle, viendra influencer, suivant sa force, tel ou tel centre, et produire tels ou tels effets.

Notre Science Astrologique deviendra donc une Science précise de dosage qualificatif et quantitatif des influences qui pourront déterminer avec précisions les actes ou événements, et qui n'auront plus rien à voir avec les formules empiriques, qui ont cependant toute leur valeur, car elles sont le résumé des observations plusieurs fois millénaires.

Les anciens, par leurs observations empiriques avaient constaté et prédit de très nombreux événements mondiaux, qu'il serait très long de rappeler.

Mais, un des faits les plus saillants de l'histoire est celle des Mages, qui étaient de savants prêtres et médecins, et que les Empereurs puissants de NINIVES et de BABYLONE, ainsi qu'ALEXANDRE en personne consultaient.

Or, TACITE, le grave historien nous dit que par leurs prédictions astrologiques, l'on devait attendre le règne du JUDAISME par un de leurs enfants, qui devint l'enfant Dieu, inconnu de tous ; et ils apprirent, par leurs observations astrologiques, le lieu et la date de cette naissance, qui leur avaient été donnée, ainsi que le disent KEPLER et ARAGO par la conjonction de SATURNE et de JUPITER.

Leurs statistiques de coïncidence et de fréquence, entre l'état du ciel et le destin des hommes, étaient du reste, d'une précision et d'une richesse remarquables et qui nous stupéfient ; ils montrèrent, à Lallisthène, envoyé d'ARISTOTE, les états de statistiques s'étendant sur 1903 ans consécutifs ; et dans les ruines de la bibliothèque d'ASSURBANIPAL, on a retrouvé inscrites sur des briques, des observations astronomiques, en quantité inouïe et d'une précision extraordinaire.

Ces Mages avaient une science profonde qui leur avait aussi permis de capter les forces éthériques, les ondes vibratoires et de provoquer, ici-bas, les nappes dynamiques et psychiques d'en haut.

L'on retrouve, du reste, dans les YADJOUUR VEDA INDOU, un texte curieux qui nous dit :

« Là où le Soleil ne brille pas, non plus que la Lune et les étoiles, les lumières ne voltigent plus, Dieu inonde seulement ».

Ces Mages constituaient une caste initiatique où l'on était inscrit dès l'enfance, par hérédité.

Ces hommes d'une puissante intelligence, ainsi que d'une grande sagesse, étaient loin d'être des bateleurs, et lorsqu'ils étu-

dièrent conjointement l'astrologie, et l'astronomie, ils en tirèrent des déductions remarquables et sérieuses, dont la principale a été la découverte de la naissance et du lieu où devait venir le Christ ; mais ceci était, à proprement parler, dans le domaine de l'empirisme, car les déductions d'analogies seules, avaient pu les conduire à des conclusions.

Cependant, la sensation des forces planétaires était si forte chez les anciens, qu'ils avaient pris l'habitude de considérer ces forces comme les vrais fondateurs des peuples et des civilisations à ce point de vue, chaque période historique a été précédée d'une période légendaire, dont celles de CHALDÉE et de l'ancienne CHINE sont les plus connues.

Ainsi, dans l'ancienne CHINE, on a posé au début de la civilisation cinq souverains qui sont cinq planètes : MERCURE, VÉNUS, MARS, JUPITER et SATURNE.

1° Souverain QUANTI présidait l'âge d'or, rôle attribué à SATURNE, chez les Grecs et les Romains.

2° TCHONQUI, présidait l'âge de croissance, rôle attribué à JUPITER.

3° KOZIN présidait l'âge de combativité, rôle attribué à MARS.

4° YAO présidait l'âge des sciences et des nombres, rôle attribué à MERCURE.

5° CHOUEN présidait l'âge de l'art et de la décoration, rôle attribué à VÉNUS.

Les anciens s'occupaient donc principalement de l'astrologie avec un sentiment de solidarité universelle, que leur communiquait la vue spirituelle et occulte.

Nous voulons examiner la vérité des règles de l'astrologie, en la considérant au point de vue mathématique.

Nous remarquons d'abord que l'astronomie a été transformée depuis quelques années, dans toutes ses branches.

Les étoiles ont révélé leur constitution chimique aux investigations hardies et infatigables du spectroscope, la comparaison de toutes les observations faites sur les étoiles doubles, a fait connaître la vraie nature de ses systèmes et l'importance de leurs rôles dans l'univers.

Les soleils qui brillent dans les profondeurs de l'infini se montrent animés de vitesses rapides les emportant à travers toutes les directions de l'immensité, les *nébuleuses* nous font admirer aujourd'hui dans le champ télescopique des puissants instruments récemment construits, d'immenses et inénarrables agglomérations de so-

leils, les *comètes vagabondes* ont laissé surprendre le secret de leur formation chimique et leur parenté avec les étoiles filantes.

Les planètes sont descendues jusqu'à notre portée, et déjà, les rapprochant de nous à une proximité étonnante, nous avons pu découvrir leur météorologie, leur climatologie et même dessiner des cartes géographiques qui représentent leurs continents et leurs mers.

Le soleil a dévoilé sa constitution physique et projette sous nos yeux ses tempêtes et ses éruptions fantastiques, et laisse photographier ses paysages.

La science des astres trouve les secrets et confidences d'un petit nombre d'unités, pénètre toutes les influences et illumine la nature et le monde.

On ne peut donc nier la place qu'elle occupe dans l'ensemble des choses et que son étude est indispensable à toute instruction sérieuse.

Elle devient donc véritablement universelle et chacun sent grandir le besoin de se rendre compte de la réalité.

Dès les débuts de l'Humanité, pour l'observation des astres, ce furent d'abord les remarques faites par des Pasteurs de l'Himalaya, pour le coucher du soleil, ou son lever, une phase de son retour diurne, de cette façon ils connurent le mouvement apparent du ciel, les constellations, les étoiles apparentes, et ceci, il y a des milliers et des milliers d'années ; et remarquons que ces observations ont été faites par les humains bien avant l'invention de l'écriture.

Ces observations primitives ont été perdues par les révolutions des peuples, mais nous en possédons encore, néanmoins, de fort respectables, par l'antiquité, entre autres, celle de l'étoile polaire, faite en Chine en 2850 avant notre ère, et celle d'une éclipse de Soleil, faite en Egypte en 2720, et d'une constellation de l'Hydre faite en l'an 2306.

Il y a au moins 5.000 ans que notre semaine actuelle de 7 jours a été formée ; c'est également depuis des milliers d'années que les 7 astres mobiles connus des anciens ont pris leurs noms de SOLEIL, LUNE, MARS, MERCURE, JUPITER, VÉNUS et SATURNE.

Nous savons que la Terre tourne autour du Soleil à une distance de 148 millions de kilomètres, en une révolution qu'elle emploie une année à parcourir, à raison de 106 mille kilomètres à l'heure, ou 29 kilomètres par seconde.

La Terre, tout comme la Lune et les autres planètes, ne brille par elle-même que parce qu'elle est illuminée par le Soleil.

Vue de loin, la Terre brille comme la Lune, et vue de Mercure et de Vénus, elle est la plus brillante étoile du ciel.

Sur la Lune l'année qui n'a que 12 jours et 12 nuits, a la même durée que la nôtre.

Sur Jupiter, l'année est 12 fois plus longue que la nôtre, et le jour plus court de la moitié.

Sur Saturne, l'année est 30 fois plus longue que la nôtre, sur Neptune, 165 fois plus longue que la nôtre.

La distance de la Lune à la Terre est de 96.000 lieues, et si l'on veut considérer la marche de la Terre dans l'immensité du ciel, on peut voir que si l'on prend pour horizontal le plan de l'écliptique et pour vertical le pôle de l'écliptique, la Terre fait une chute ininterrompue dans l'espace, obliquement, à une vitesse formidable, alors qu'elle a elle-même les variations suivantes qui sont :

Sa rotation diurne autour de son axe, sa révolution annuelle autour du Soleil, la précession de l'équinoxe, la variation de l'excentricité, le déplacement du périélie, tout ceci sans tenir compte des perturbations planétaires, du dérangement du centre de gravité du Soleil, de la translation du système solaire et des actions sidérales inconnues.

Le pôle céleste lui-même se déplace et fait un cycle complet en 25.763 ans, et l'étoile polaire actuelle ne sera donc plus l'étoile polaire fixe du pôle céleste à mesure que les années passent, ainsi en l'an 4.500 de notre ère, c'était l'étoile ALPHA du DRAGON, célèbre en Chine et en Egypte, qui était inscrite comme étoile polaire, dans les annales de l'Empereur HOENTI.

Les Egyptiens avaient ouvert une Galerie, dans les Pyramides située du côté du pôle au 27° degré d'inclinaison, ainsi étant dirigés, en fait, vers l'étoile ALPHA du DRAGON, étoile polaire de cette époque.

L'étoile polaire actuelle est de 2° grandeur et s'appelle étoile polaire depuis plus de mille ans, elle le restera jusqu'à l'an 3.500, époque à laquelle l'étoile polaire sera GAMMA de CEPHEE.

En l'an 10.000, ce sera l'étoile ALPHA du CYGNE.

En l'an 13.000, le pôle s'approchera de l'étoile VEGA de la LYRE, qui restera l'étoile polaire pendant 3.000 ans, comme elle l'a été déjà, il y a 10 ou 12.000 ans pour nos aïeux, et au bout de 25.765 ans, l'étoile polaire sera redevenue la même que celle que nous connaissons de nos jours.

(A suivre).

L'âme doit être remontée tous les jours comme une montre, et le ressort de l'âme est la reconnaissance pour le don de la vie.

L'Esprit rendu visible

Reportage Scientifique

LES PERSONNES QUI CROIENT aux revenants et aux esprits affirment qu'ils apparaissent sur la terre depuis un temps immémorial ; mais les sceptiques, qui sont bien plus nombreux, disent que ces apparitions sont tout simplement le résultat d'hallucinations. Les hommes de science, gens matérialistes qui, au siècle dernier, sont arrivés à peser le corps humain, avant et après le décès, ont pensé que l'âme avait un poids et un volume. Les personnes religieuses les raillèrent en déclarant que l'âme était immatérielle. Toutefois l'équivalent scientifique d'un fantôme vient d'être obtenu.

Selon les dires des deux professeurs de Cambridge, cette admirable découverte a pu se faire grâce à une ingénieuse application du principe de la cellule photo-électrique à qui nous devons plusieurs merveilleuses inventions, dont la plus connue est le film parlant.

Ces deux grands chercheurs, qui sont physiologues, ont pu réellement obtenir des photographies de plusieurs processus mentaux, pendant le sommeil et à l'état de veille, employant pour leurs expériences, une variation de la cellule photo-électrique ordinaire. La mort, ou cessation de la vie physique consciente, apparaît sur leurs plaques photographiques, comme la discontinuation des signes réguliers qui traduisent les impulsions électriques associées au processus mental. Il est probable que leur découverte ne donnera pas grande satisfaction à ceux qui croient aux esprits et aux fantômes ; mais la science progresse à pas de géant.

La chose importante, dans la découverte des professeurs de Cambridge, est qu'aujourd'hui, la science est capable de démontrer dans le champ visible et auditif, qu'il existe dans l'être humain vivant, une force d'énergie qui abandonne le corps en prenant une une forme qui peut devenir visible au moment de la mort. Partant de ce fait concret, nous n'avons qu'à appliquer le Principe de la Conservation de l'Energie (une des bases fondamentales de la science), pour rechercher ce qui arrive à cette force vitale après le décès.

A ce point, il se peut que la spéculation de l'idéaliste intervienne à nouveau, mais il n'est pas possible, aujourd'hui, de contester la possibilité que l'énergie qui s'est séparée d'un corps humain, puisse revenir afin de communiquer avec le monde comme « esprit ».

LE QABALAH MYSTIQUE

par Dion FORTUNE

Une Appréciation

La publication de ce livre marque, à notre avis, une époque dans l'enseignement occulte de l'Occident. Elle ouvre des portes depuis longtemps fermées. Cette œuvre ne peut être comparée en puissance et influence qu'avec « La Doctrine Secrète » de H.-P. Blavatsky, et elle est plus assimilable par les races occidentales. Celui qui cherche à se préparer sérieusement à être digne de s'engager sur la voie de l'Initiation y trouvera son guide. Nous parlons en connaissance de cause et après de nombreuses années d'expériences personnelles.

FRANCIS ROLT-WHEELER.

L'INITIATION DES RACES OCCIDENTALES exige la conquête de la matière et non l'évasion de la matière ; la science moderne est une expression de cette conquête. On ferait fausse route en ignorant que les Sciences Occultes sont de véritables sciences. Il serait injuste de ne pas rendre honneur au génie des races occidentales, le génie qui s'est exprimé dans la poursuite de la vérité, dans la lutte acharnée pour trouver les grands principes qui régissent notre monde, de les comprendre, de les appliquer et de les rendre utilisables par l'homme. Ceci est le but de la science ; c'est aussi le but de l'ocultisme, qui ne fait qu'avancer qu'un pas de plus.

Ce livre de Dion Fortune est le seul ouvrage qui donne d'une manière logique et claire la méthode Cabbalistique traditionnelle

pour commencer le travail initiatique. Les directions sont précises, les explications sont brèves et suffisantes, le système est bien articulé. Tout lecteur peut le lire et le comprendre, même sans études occultes préalables. Le lecteur intelligent le lira deux ou trois fois; le lecteur éclairé le lira une douzaine de fois, au moins.

Le système du Cabalah, qui se trouve dans ce livre, est la base inébranlable de toutes les études initiatiques de l'Occident. Aucun étudiant ne peut s'en passer. Aucun initié l'ignore. Il est obligatoire dans toutes les Ecoles des Mystères. Il était intégral dans l'Hermétisme Egyptien, l'Orphisme Grec, le Mystère des Nombres Pythagoriciens, l'Idéologie Platonicienne, le Gnosticisme, la Doctrine Secrète d'Israël, l'Alchimie et la Rose-Croix. L'astrologie ésotérique, le haut cabbalisme (1), l'alchimie hermétique, le Tarot mystique et la cosmologie occulte sont les cinq lignes des hautes études occultes.

Il ne serait pas juste de donner l'impression que ce système est présenté au public pour la première fois dans ce livre. Au contraire, l'enseignement est traditionnel et les érudits ayant accès aux grandes bibliothèques ont su où le trouver dans les manuscrits rares, ou par l'enseignement oral; mais c'est la première fois que ce système est présenté d'une façon honorable, ouverte, franche, sans pièges, de haute dignité, vivant et spirituel. Les lacunes — si bien connues des étudiants en Cabbalisme — ont été remplies et le système est complet. La lecture de ce livre épargnera des années de recherches dans les tomes rarissimes, et le lecteur gagne, de plus, les liaisons dans les différentes parties du sujet qui étaient autrefois gardés pour l'enseignement oral seulement. Nous ajoutons que ce livre n'est pas du caractère des révélations médiumniques ni d'un illuminisme personnel: la fantaisie et la nébulosité en sont exclues; il est direct, bien raisonné, et extrêmement logique et plein de bon sens.

Dion Fortune insiste sur le fait que le système qui a formé tous les Grands Initiés de l'Occident, et qui est un système occidental, doit être le système employé par les peuples Européens. Maintenant qu'il est évident que l'engouement pour la métaphysique orientale a terminé son œuvre, il devient extrêmement important d'établir des bases pour le travail initiatique de la deuxième partie du Vingtième Siècle. Ceci sera fait par les races de l'Occident, et sera basé sur le Cabalah. Il n'est pas nécessaire d'insister davantage. Nous ne

---

(1) Il nous sera permis de mentionner que l'Institut Astrologique de Carthage, est la seule organisation ayant cet enseignement en langue française. Les étudiants sérieux peuvent écrire personnellement au Directeur à l'adresse de publication de cette revue.

pouvons faire mieux que de traduire quelques phrases qui touchent directement cette question :

Ceux qui possèdent l'expérience pratique dans l'enseignement des différentes méthodes pour le développement spirituel, savent bien que la méthode doit être en accord avec le tempérament, et qu'elle doit être adaptée à l'étape de développement où l'étudiant se trouve. Les Occidentaux — et surtout ceux qui préfèrent la Voie Occulte à la Voie Mystique — demandent souvent l'initiation quand ils ne sont qu'à un point de développement spirituel qu'un Guru oriental regarderait comme un état d'immaturité. Il s'en suit qu'une méthode qui pourrait être adaptée à l'Occident doit avoir dans ses grades inférieurs une technique qui servira comme marchepied aux étudiants peu avancés ; car pour la plupart d'entre eux, il est inutile de leur demander de monter immédiatement aux hauteurs métaphysiques ; essayer de le faire serait les empêcher de commencer.

Pour qu'un système de développement spirituel soit applicable à l'Occident, il doit remplir des conditions parfaitement connues :

1° Une technique élémentaire de caractère à être saisie et comprise par les cerveaux qui ne sont nullement mystiques ;

2° Les forces qui sont employées pour activer les plans supérieurs de la conscience doivent être suffisamment concentrées et puissantes pour pénétrer la nature peu sensitive de l'Occidental, qui ne peut se servir des vibrations subtiles ;

3° Ayant la conquête de la matière comme un devoir de leur race, il est bien rare de trouver des Européens qui ont de l'inclinaison pour la vie de reclus. Pour cette raison, la technique doit permettre à ces forces d'être rapidement concentrées et rapidement dispersées, car il n'est pas possible de maintenir une haute tension psychique et vivre en même temps la vie fiévreuse et pressée d'une ville européenne. L'expérience nous prouve que les méthodes de développement psychique qui sont efficaces pour le reclus, produisent invariablement des conditions nerveuses chez les personnes qui essaient de les poursuivre et de soutenir la tension de la vie moderne.

« Tant pis pour la vie moderne », diront quelques critiques qui veulent tout changer pour imiter l'Orient. Loin de moi d'affirmer que notre civilisation est parfaite ou que nous sommes les seuls possesseurs de la Sagesse, mais il me semble que si notre karma ou notre destin nous a incarné dans un corps appartenant à une certaine race, nous pouvons en conclure que c'est justement la discipline et l'expérience de cette race que les seigneurs du Karma ont choisi pour nous, et nous n'avançons pas notre évolution en étant des déserteurs. J'ai vu de si nombreuses prétentions à un soi-disant développement spirituel, qui n'était, au fond, qu'un effort pour se débarrasser des problèmes et des responsabilités de la vie, que je soupçonne tout système qui demande une brisure avec l'âme-groupe de la race. Pour que nous puissions vaincre la matière et développer notre mentalité concrète, notre héritage racial nous a doté d'un corps physique et d'un système nerveux approprié à notre race, de même que les autres races — telles que les Chinois et les Nègres — ont été dotés de types différents.

Il est imprudent d'appliquer les méthodes de développement qui sont valables pour un type racial psycho-physique à une personne appartenant à une autre race-type ; ceci ne produira aucune résultat, ou donnera naissance à des conditions inattendues et parfois très indésirables. Ceci n'est pas une critique des méthodes orientales, ni de la nature occidentale (qui n'est que comme Dieu l'a créée), c'est simplement une recognition du vieux proverbe : « Ce qui convient à l'un ne convient pas à l'autre ».

L'expérience occidentale a déterminé — sans la moindre discussion — que le Qabalah, la méthode de la doctrine secrète de Chaldée, Egypte et Israël, donne la meilleure base théorique et le meilleur système pratique sur lequel on peut instruire un étudiant ou former un postulant. Le Qabalah est absolument monothéïste. Son principe fondamental est en rapport avec la pensée occidentale. Il insiste sur l'existence d'une direction centrale du Cosmos et sur le fait que toute manifestation est assujettie aux lois cosmiques et divines. Cette présentation systématique et cette insistance sur le raisonnement dans le Qabalah forment un enseignement essentiel pour l'étudiant qui veut comprendre les forces cachées et inconnues. C'est la clarté, la suite, la logique, l'esprit sain et raisonnable du système Cabbalistique, résumé dans le grand symbole de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal et l'Arbre de la Vie, qui constitue une méthode incomparable, la meilleure qui existe pour élever la conscience et qui nous permet de l'appeler la Raja-Yoga de l'Occident.

Il sera peut-être permis de dire que Dion Fortune, expert psychiâtre, auteur de nombreux livres sur la psychologie, est, depuis une trentaine d'années, la force personnelle qui dirige une Fraternité Occulte se spécialisant sur l'enseignement avancé. Cette Fraternité agit comme la Cour Extérieure d'un Ordre Initiatique de haut caractère dont même le nom est tenu secret, à cause des personnes y appartenant — des Hommes d'Etat, des Grands Savants et des Prélats — qui désirent garder leur incognito.

Pour terminer cette appréciation sur une note personnelle, nous tenons à affirmer catégoriquement que l'enseignement sur le Cabalah et le Haut Cabalah donné par cette Fraternité est le plus sérieux et le plus avancé qui existe dans tout le monde occulte de nos jours.

F. R.-W.

La tristesse est toujours une maladie temporaire, souvent une maladie imaginaire.

Il est impossible de prévoir demain si nos yeux sont remplis avec les larmes d'hier.

Si nous pouvons croire à la Bible, Dieu lui-même fut le premier à prêcher la doctrine du travail.

Les plus grand fardeaux de la vie sont trop d'argent et trop de loisir. Ceux qui n'ont pas assez ni de l'un ni de l'autre, ne sont jamais blasés.

Réflexions sur la Prière

(En écoutant un « Ange de Lumière »)

G. VINGIANO

LES QUELQUES REFLEXIONS qui vont suivre sur la prière traduisent bien imparfaitement, hélas ! la pensée d'un Ange de Lumière, un haut esprit qui vit sur un plan d'existence qui n'est point encore le nôtre et qui ne ne sera pas avant de longs cycles d'évolution. Je les soumets aux lecteurs de *L'ASTROSOPHIE* parce qu'elles complètent dans une certaine mesure, le magistral article de notre Directeur, sur la technique de la prière et, peuvent, d'autre part, profiter à des frères qui par le même chemin « le Christ » poursuivent le même but : atteindre la Suprême Lumière.

La prière est le cri de l'âme vers l'Eternel. Un cri d'amour et de douleur que chacun émet par des vibrations intrinsèques. La prière est l'offrande la plus haute et la plus pure. Différente dans ses formules, elle est unique dans sa substance. On ne demande qu'à donner.

Celui qui souffre par déchirement d'âme, pour arrachement d'autre vie comment priera-t-il ? il dira : « Eternel, tu m'as ôté celui que j'aimais et je te donne tout de moi. Fais que celui que tu viens d'appeler, reçoive de Toi toute la lumière. Que m'importe ma douleur pourvu que Ta gloire couronne son âme ».

Une prière qui est la vibration la plus intense qu'un être humain puisse émettre et qui atteint le sublime est celle-ci :

« Eternel ! Broie mon âme, donne moi la souffrance de Tous, mais ne m'ôte pas Ta lumière ».

Ces sortes de prières sont réservées aux âmes qui ont atteint un haut degré d'évolution spirituelle et celles-là ne sont pas nombreuses.

La prière que le Christ nous a enseigné, est la prière la plus complète et la plus conforme à la nature humaine. Seulement les hommes n'en connaissent pas la signification occulte de sorte que cette prière est aujourd'hui vidée de son contenu spirituel.

Toutefois, si nous l'articulons substantiellement, nous y trouverons tout :

Notre Père, toi qui es la puissance, regarde-nous nous qui sommes sortis de Toi, qui voulons t'entendre, te sentir, afin de pouvoir t'étendre à tous les humains.

Que ton règne vienne, afin que la connaissance de la vie et de tes lois nous soit donnée, à nous, pauvres mortels, et fais que nos œuvres soient faites suivant ta volonté et ce temps fini et après, Donne-nous aujourd'hui notre pain ; donne-nous, ô Père, la puissance de la pensée et de l'action, afin qu'à travers cette activité, nous puissions augmenter le bien de la vie, puisque le bien est le fruit du pain non seulement pour le corps, mais pour notre âme qui doit se nourrir uniquement de ses énergies.

Et fais-nous sentir au-dedans de nous, le don de ta justice, afin que nous puissions être justes envers nos frères. Et Toi qui vois nos misères, donne-nous, pour elles, la force suffisante pour pouvoir les ôter de nous.

Et puisque tu sais nous pardonner, nous, en Ton Nom, nous pardonnerons à tous nos ennemis et en particulier aux ennemis de notre âme. Et fais que de la matière qui nous revêt, ne surgisse pas de tentation; rends-nous fort pour combattre l'ennemi, délivres-nous du Malin, c'est-à-dire de ces courants inférieurs qui viennent troubler notre pensée et alourdir notre action. Puisque tu es, ô Père, puissance, amour, justice.

Mais qu'est-ce au juste, cette tentation qui surgit de notre matière ?

La tentation donne la vision exacte de tous les biens de la terre. de la gloire à la richesse. Elle développe l'égoïsme — ce ver qui ronge l'humanité. Elle tombe dans l'âme quand les bénéfices matériels se présentent à l'homme. Dès qu'il oublie que la vie est un passage, il devient de suite la proie de la tentation. Mais l'homme qui, en possession des biens de la vie, sait dire : « J'ai ceci, mais ce n'est pas pour moi, je dois le laisser; j'en prends un peu et le reste, je le donnerai au plus proche, au plus loin, à d'autres encore, car à moi ces biens ont été donnés pour être partagés », celui-ci a maîtrisé la tentation.

On peut vivre du monde et des choses du monde, mais sans attachement, seulement en usant des choses comme un voyageur qui passe et va à un autre lieu.

Que les tentations du Christ soient un enseignement pour nous.

Notre Rayon de Livres

Astrologie Psychologique et Médicale

Le Docteur BRETÉCHÉ

(Chez l'auteur, 15, passage Russiel, Nantes — 10 francs)

Ceci est le meilleur livre sur l'Astrologie Médicale dans n'importe quelle langue. Ni dans la littérature astrologique anglaise, ni en Allemagne, on ne peut trouver un traité présenté avec une telle maîtrise du sujet, et avec une si rare perception de la nature hautement spécialisé de ce travail.

La division des types planétaires en qualité tempéramental par leur rapport avec les glandes endocrines indique — et pour la première fois — la raison scientifique pour les tempéraments et pour leur réceptivité aux influences planétaires.

Pas un seul astrologue, pas un seul étudiant, pas un seul amateur n'a le droit de regarder sa bibliothèque complète sans ce livre. Nous en félicitons l'astrologie française ; le docteur Brétéché en France, et le docteur Cornell, en Amérique, resteront pour toujours les deux grands pionniers de l'Astrologie Médicale moderne, le Français pour son traitement systématique, l'Américain pour son grand travail encyclopédique. Le docteur Brétéché nous annonce qu'un deuxième volume est en préparation, qui traitera la thérapeutique individualisée, le pronostic typologique, le mariage heureux et l'orientation professionnelle avec les indications astrologiques, et il se propose de publier un troisième volume avec de nombreuses cartes de cas médicaux et les interprétations spécialisées. Ce qui rend ce premier tome d'une grande valeur est sa compréhension puissante de la nécessité de considérer les maladies du point de vue de la psychologie du malade, et sa belle présentation scientifique n'est ni étroite ni doctrinaire. Les données astrologiques sont traditionnelles, mais ceci n'exclu pas les idées modernes et illuminatrices ; la présentation médicale est claire et nullement encombrée de termes techniques.

Le prix du livre est extraordinairement modeste pour une œuvre de ce caractère et nous ne pouvons qu'espérer que la première édition sera arrachée des mains de l'éditeur en quelques jours.

La Clef des Choses cachées

Maurice MAGRE

(Bibliothèque Charpentier, Paris — 12 francs)

Le vrai Maurice Magre, celui des « Magiciens et Illuminés », se retrouve dans ce livre. La sympathie intuitive pour ce qui est beau, pour ce qui est idéal, pour ce qui respire la noblesse d'âme, cette sympathie à la fois éclairée et poétique qui est le don spécial de cet auteur renaît dans ces pages. Ce n'est vraiment pas important si on ne se trouve

pas en parfait accord avec Magre dans son analyse du Druidisme, du Saint Graal, de Merlin ou des Tarots ; bien qu'il faille dire avec plaisir et avec empressement que son analyse est poignante de perception spirituelle et de grandeur.

Les grandes vérités échappent à la définition et il faut acclamer le barde qui peut rehausser la beauté d'un idéal en le mettant sous le rayonnement d'une autre lumière. La foi est éternelle, le scepticisme est éphémère ; le croyant chante, le critique grince ; Maurice Magre chante — nous ne disséquons pas les paroles de son hymne — mais il chante, et de temps à autre ses paroles sont dignes d'inspirer les âmes vers l'héroïsme et l'essor spirituel.

Nous tenons à citer, mot pour mot, le plus sublime passage, jamais écrit en français sur les Bohémiens et les Tziganes, un paragraphe qui sera un honneur impérissable pour Maurice Magre : « Gloire à ces anticitoyens, à ces hommes qui n'ont pu s'asservir à aucune loi, à ces rebelles nés, à ces magiciens malchanceux, à ces vendeurs de sorcellerie à bon marché. Ils n'ont pas cru à la fertilité de la Terre et n'ont pas ensemencé le blé, mais leur face a été tournée chaque soir vers les étoiles et ils en ont reçu des avis et des paroles secrètes. Ils ont peut-être eu tous les vices dont on les a accusés, mais la méchanceté et l'absence de pardon des hommes a dépassé dix mille fois leur capacité de mal ; elle a été si grande, si inconcevable, si inhumaine qu'elle a placé autour de leurs chevelures de visionnaires couverts de poux, une auréole de malheur qui les illumine à jamais ».

La Croisade contre le Graal
Grandeur et Chute des Albigeois

Otto RAHN

(*Librairie Stock, Paris* — 17 *francs*)

Selon cet auteur — un Allemand érudit, mais un admirateur passionné des Albigeois, — le Graal a eu pour derniers détenteurs les Cathares du Midi de la France, et il a péri avec eux, à la suite de la croisade déchaînée par le pape et le roi de France au début du XIIIe siècle. Ce livre, brillamment traduit en français par le professeur Robert Pitrou de l'Université de Bordeaux, présente la version de la Légende du Saint Graal selon Wolfram von Eschenbach et plusieurs siècles de commentateurs allemands. Pour lui, le Graal n'est pas le Calice de la Cène, mais une pierre ; pour lui, le Graal n'est pas d'origine chrétienne ; pour lui, les Cathares étaient des Persans et leurs croyances étaient plus Mazdéennes que Chrétiennes, mais pour lui, aussi, le Graal est un symbole spirituel, réel, les Cathares furent les plus nobles des hommes, et Montségur est un lieu sacré à jamais ; l'épopée des Albigeois a trouvé un troubadour moderne digne de raconter une version de sa beauté, presque oubliée. Le livre est très documenté, d'un intérêt puissant, d'un style coloré et une merveilleuse contribution à l'histoire émouvante des « Purs »,

---

Astrologie Nationale et Internationale
Indications et Prédictions

Nouvelle Lune, 2 Mai 1935, 9 h. 37 m. soir, Greenwich.
Nouvelle Lune, 1er Juin 1935, 7 h. 52 m. matin, Greenvich.

Lunaison du 2 Mai. Caractéristiques générales. — (Citations condensées de nos prédictions parues dans le numéro de Mai). — Attention sur un mariage royal. Grande activité dans les questions de la marine. Malgré les conditions belliqueuses en Europe au moment de faire ces prédictions (la première semaine d'Avril), cette lunaison n'est pas du tout de caractère à fomenter une guerre, elle a l'air bien pacifique. Le point faible est les Etats-Unis.

Lunaison du 1er Juin. Caractéristiques générales. — La carte est tout à fait menaçante. Il est même assez rare de voir une si mauvaise carte. La Lunaison, dans les Gémeaux, est en quadrature exacte avec Saturne dans les Poissons, dans la Maison de la Sociologie. Des efforts très néfastes seront faits par les démagogues, mais les résultats retomberont sur leurs propres têtes. Un — ou peut-être deux — chefs socialistes ou communistes mourront pendant la Lunaison, plusieurs seront mis en prison. Pour l'Ouest de l'Europe, en général, ce mouvement sera en réaction avec les deux mois précédents. Bien qu'elle prendra la couleur politique, la vraie attaque sera économique. Le dévaluation continuera, mais la charte n'indique pas une stabilisation complète. La paix ne sera que fictive dans les Balkans. Violence et acerbité dans le monde religieux, et cela en plusieurs points : Mexique, Espagne, Allemagne, Autriche, Turquie et les Indes suggèrent des troubles religieux et des affronts — même des violences — envers les ecclésiastiques Le commencement de la Lunaison sera encore froid et la chaleur viendra très subitement, mais pour de courts intervalles.

FRANCE. — Les indications astrologiques sont défavorables à la prospérité du pays. Nous nous abstiendrons de donner les raisons, car il serait difficile de le faire sans paraître parler de politique. La baisse du franc n'est pas certaine, mais le terrain sera préparé. Le Cabinet Flandin sera ébranlé, mais l'importance du Signe des Poissons et la planète Neptune dans cette charte, suggère que le gouvernement manœuvrera en allant plus vers la gauche. Grand désastre en mer, avec la mort d'une personne française de grande renommée.

ANGLETERRE. — La question travailliste sera renouvelée, sans succès. Grande grève, rapidement apaisée. Un des chefs travaillistes recevra des honneurs.

ALLEMAGNE. — Formation d'un parti Chrétien contre les Nazis. Les répressions et les brutalités commenceront mais cesseront subitement. Hitler sera abandonné par le parti capitaliste, chute du Reichsmark. La maladie du Kaiser s'aggrave. Attentat contre Hitler ou une personne dans son entourage, peut-être un coup théâtral.

SUISSE. — L'attention de l'Europe économique, pendant cette lunaison, est tournée sur le « Référendum Suisse », intitulé « une demande initiative pour combattre la crise économique ». Ces lois ont pour but de maintenir les salaires et les prix, d'alléger les entreprises agricoles et artisanales surendettées, de garantir une assurance-chômage, etc. Elles engageraient la Confédération dans une politique de dépenses, extrêmement dangereuse, car les grandes Banques Suisses ont de vastes sommes gelées dans les pays étrangers, sans compter les autres crédits. Le Conseil fédéral recommande le rejet de la demande. Même le Dr Kloeti, de Zurich, chef du parti Socialiste, a demandé qu'on ne parle pas de la dévaluation durant la campagne de propagande. Une dévaluation engagerait les déposants d'énormes sommes dans les banques à retirer les capitaux, la Suisse ne pouvant pas payer, un moratoire serait fait et une dévaluation en résulterait. La Lunaison étant en quadrature avec Saturne et cette dernière planète se trouvant dans le signe des Poissons (qui régit les socialistes et les communistes), le référendum ne passera pas ; de plus (pour la longitude de Berne) Saturne est dans la Maison de la Mort, en opposition à Neptune dans la Maison de Finance. Le seul salut pour la Suisse (nous parlons astrologiquement) est de faire rejeter ce référendum par une grande majorité.

HOLLANDE. — Suivant la carte pour la Hollande, le florin ne tombera pas pendant cette lunaison. Elle prépare le terrain pour la dévaluation générale plus tard.

ITALIE. — Le différend avec l'Abyssinie se présente comme extrêmement dangereux pour ce pays. L'année est néfaste pour Mussolini. S'il pousse cette expédition, le résultat sera le commencement de sa chute.

RUSSIE. — La lunaison suggère une crise financière pour ce pays, à cause de Saturne dans les Poissons, probablement agricole. Esclandre autour d'un grand journal. Incendie dans une usine.

EGYPTE. — Ce pays se prononcera en faveur de l'Abyssinie dans cet embrouillement international.

ETATS-UNIS. — Grande instabilité monétaire, grâce à l'inflation suivant les énormes dépenses créées par le bonus des vétérans et le secours fédéral pour les chômeurs. Incendie dans les studios cinématographiques. Mort d'une vedette. (La mort d'une vedette est aussi signalée pour la France).

Les Sciences Oraculaires

L'Astrologie Esotérique

VI

La Triplicité de l'Eau. — Dans l'Astrologie Judiciaire cette triplicité est connue comme la « Triplicité Emotive » et elle régit les sentiments et les émotions. Dans un sens ésotérique, elle est la sphère de Iesod, la sphère de la Lune, la sphère de la naissance et la mort, de l'imagination et l'illusion, du désir et du mysticisme. En un mot, la Triplicité de Terre est le Monde Matériel, la Triplicité d'Eau indique le Monde Astral.

L'Apex du Triangle d'Eau est régi par le *Cancer*, le Signe du Chaos, de la mer primordiale, de la maternité et de la naissance, régi par la Lune. C'est le plus primitif de tous les signes du zodiaque, et ne s'extériorise pas bien sauf pour les instincts, la maternité et le foyer. Il possède la qualité d'être affectueux, mais est souvent égoïste en raison de son sens de possession, *sa* maison, *son* foyer, *son* mari, *ses* enfants. Le signe est double, changeant, lunaire, instable et très féminin. Il régit Maison IV, Maison du Foyer et des choses cachées.

La maîtrise du Cancer est la maîtrise de la Voie du Foyer.

L'angle à gauche du Triangle d'Eau est le *Scorpion*, le Signe du Désir, où les émotions sont fortes et saines, mais violentes, secrètes, passionnées, pour l'amour ou pour la haine. Si Cancer est le Chaos, le Scorpion est le Dragon du Chaos, qui essaie toujours de s'échapper du contrôle. Ce Signe gouverne la Magie Noire, laquelle est toujours le résultat d'un désir personnel et excessif, et, comme nous sommes sur un plan inférieur, le désir charnel; étant un Signe d'Evolution et non un Signe d'involution, le Scorpion est plus avancé que le Cancer. Il régit Maison VIII, la Maison de la Mort et de la Survivance. La maîtrise du Scorpion est la Maîtrise du Désir.

L'angle à droite du Triangle est régi par les *Poissons*, le dernier signe du zodiaque et le plus difficile à manier. Comme tous les Signes d'Eau, il est double (notez les deux pinces du Scorpion) et régit les hauteurs du mysticisme ou les profondeurs de la nécromancie et les stupéfiants. La nature du développement des Poissons et de Neptune dans un horoscope est souvent une indication du progrès spirituel pour la vie à suivre. Les émotions sont plus impersonnelles, la recherche spirituelle ou le parasitisme. La médiumnité et le psychisme s'attachent à ce signe. Il régit Maison XII, « l'Enfer du Zodiaque », aussi appelée « La Porte de la Lumière ». La maîtrise des Poissons est la maîtrise du Service, sur Terre et vers le Ciel.

(*A suivre*) LE DIRECTEUR DE L'INSTITUT

On nous demande

Mme R... P... Neuchâtel. — Pouvez-vous me dire si la Lune possède actuellement une influence sur la végétation et pourquoi il faut planter certaines graines ou plantes pendant la Lune croissante, et d'autres pendant la Lune décroissante ?

La question de l'influence de la Lune sur la Végétation a été résolue par de nombreuses expériences faites par le Gouvernement des Etats-Unis, dans ses Jardins d'Acclimatation, pendant plusieurs années.

En forte contradiction avec leurs désirs, les experts furent forcés d'admettre qu'un rapport existait entre les rythmes de la Lune et les plantes, bien que tous les on-dit des paysans et des jardiniers ne furent pas trouvés dignes d'être acceptés. Certaines plantes sont extrêmement susceptibles, d'autres plantes ne ressentent pas les phases de la Lune, du tout, mais leur héliotropisme, ou leur réponse aux radiations solaires, est très marquée. D'une façon générale, les plantes appartenant à la signature lunaire pour lesquelles on demande hauteur et belle floraison, sont favorisées par la Lune croissante ; celles pour lesquelles on cherche un feuillage épais ou des grandes racines sont favorisées par la Lune décroissante.

La raison occulte est basée sur les marées. De même que la Lune, par attraction physique, produit les marées des océans et des mers, et ces marées suivent le rythme de la Lune, ainsi, l'attraction astrale produit des marées éthériques qui agissent sur toute vie organique, et les plantes, comme les humains, sont conscients du rythme mensuel de la Lune. Il ne faut pas oublier que la Lune se sépara de la Terre pendant la période de la formation éthérique de notre planète et son satellite, et que l'aura de la Terre et l'aura de la Lune ne forment qu'un.

Les vibrations éthériques du cosmos sont captées par l'aura de la Terre et de la Lune, et le corps physique de la Lune agit en quelque sorte comme poste récepteur et poste émetteur, mais les émissions sont à leur mieux quand la Lune est croissante. Dans les derniers jours de la Lune, « dans le noir de la Lune », les vibrations éthériques sont très réduites, guère suffisantes pour tenir en laisse les éléments désagrégeants du Chaos. Les vibrations éthériques, étant les vibrations qui donnent la vie, il est évident que toute chose vivant sur terre, animal ou homme, est sensible à l'impression produite par les marées éthériques.

PETIT COURS
DE
SYMBOLISME

120 Cartes Symboliques et leur Interprétation

TRAVAIL PERSONNEL

1. Le Vide.
2. Le Point.
3. Le Cercle.
4. Point dans le Cercle.
5. Polarités du Temps.
6. Polarités de l'Espace.
7. Le Yn-Yang.
8. Le Dôme.
9. Le Bassin.
10. Le Croissant.
11. L'Arche de Nouit.
12. La Barque d'Osiris.
13. Ligne Perpendiculaire.
14. Les Deux Piliers.
15. L'Ispiration.
16. L'Aspiration.
17. L'Arche.
18. Les Trois Piliers.
19. La Triade.
20. Le Trident.
21. Ligne Horizontale.
22. Les Parallèles.
23. Les Trois Lignes.
24. Le Dolmen.
25. L'Equilibre de l'Espace.
26. L'Equilibre du Temps.
27. La Croix du Sacrifice.
28. L'Epée de la Justice.
29. La Croix Celtique.
30. Firmament de l'Air.
31. Firmament des Eaux.
32. Firmament du Feu.
33. Firmament de la Terre.
34. La Terre.
35. Le Saint Esprit.
36. L'Infinitude.
37. Le Messie.
38. L'Ancre Eternelle.
39. Le Chiffre Un.
40. Le Chiffre Deux.
41. Le chiffre trois.
42. La Trinité.
43. La Bénédiction.
44. La Philanthropie.
45. La Solitude.
46. Le Cercle d'Evocation.
47. Le Cercle d'Invocation.
48. Le Cercle Astral.
49. Les quatre Piliers.
50. Le Carré.
51. Le Losange.
52. La Tortue.
53. Les Points Cardinaux.
54. Les Régents.
55. L'Union Matérielle.
56. L'Union Spirituelle.
57. La Pyramide.
58. La Puissance Divine.
59. L'Interpénétration.
60. L'Immanence.
61. L'Involution Cosmique.
62. L'Evolution Cosmique.
63. L'Ellipse.
64. Le Parabole.
65. L'Hyperbole.
66. Le Pentagramme.
67. Le Pentacle.
68. La Magie.
69. Tétragrammaton.
70. Le Salut.
71. Le chiffre quatre.
72. Le chiffre cinq.
73. Le Pentacle Renversé.
74. La Magie noire.
75. Le Blasphème.
76. Le Sceau de Salomon.
77. La Théurgie.
78. Le chiffre six.
79. Le cube.
80. Le chiffre sept.
81. L'Etoile Cosmique.
82. La Semaine.
83. La Gamme.
84. Le Spectre.
85. Le Double Carré.
86. Le chiffre huit.
87. L'Initiation.
88. Le chiffre neuf.
89. La lettre Aleph.
90. La lettre Beth.
91. La lettre Gimel.
92. La lettre Daleth.
93. La lettre Hé.
94. La lettre Vau.
95. La lettre Zain.
96. La lettre Heth.
97. La lettre Teth.
98. La lettre Iod.
99. La lettre Kaph.
100. La lettre Lamedh.
101. La lettre Mem.
102. La lettre Noun.
103. La lettre Samech.
104. La lettre Ayin.
105. La lettre Phé.
106. La lettre Tzade.
107. La lettre Koph.
108. La lettre Resch.
109. La lettre Schin.
110. La lettre Tau.
111. Symbole-Mercure
112. Symbole-Vénus.
113. Symbole-Mars.
114. Symbole-Jupiter.
115. Symbole-Saturne.
116. Symbole-Uranus.
117. Symbole-Neptune.
118. Symbole-Pluton.
119. Le Primum Mobile.
120. Le Cosmos.

L'étudiant inscrira en quelques mots, derrière chaque carte, à la place indiquée, une pensée provenant de sa méditation et de sa réflexion sur le symbole. Le procédé doit être intellectuel et non psychique. On n'exige pas que le travail soit fait tous les jours. Les cartes remplies doivent être renvoyées chaque mois à l'Institut, Ls réponses seront contrôlées et les commentaires appropriés seront ajoutés à la main.

Prix du Cours : 250 francs
(ajouter 50 fr. pour l'affranchissement à l'étranger)

Institut Astrologique de Carthage — Cap de Croix — Nice (A.-M.)

L'ASTROSOPHIE

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies	35 fr.
	Dans l'accord postal	40 fr.
	Dehors l'accord postal	45 fr.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (écrire lisiblement) ....

....

demeurant ....

déclare souscrire à un abonnement à L'ASTROSOPHIE ......

pour un an, partant de ....

chèque pour le montant ci-joint
mandat *A* *le,* 1934.

SIGNATURE :

(Parmi les pays dans l'accord postal se trouvent l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la Hollande, le Portugal et la Suisse. Parmi les pays en dehors de l'accord postal se trouvent l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Italie).

TABLE DES MATIÈRES

VOLUME XII

TABLE DES MATIÈRES

Volume XII

LIBRAIRIES
A L'ÉTRANGER

ANGLETERRE

LONDRES..............	W. Foulsham Co., 10, Red Lion Court, Fleet Street.

BELGIQUE

ANVERS..............	Grande Librairie, 46, Rue des Tanneurs.
BRUXELLES...........	Maufras, 195, Boulevard Maurice Lemonnier.
»	Van de Graaf, 53, Rue Malibran.
»	Ramlot, 25, Rue Grétry.
»	Office de Publicité, 36, rue Neuve.
GAND	Van Rysselberghe et Rombaut, 1, Place d'Armes.
LIEGE..............	Bellens, 6 et 8, Rue de la Régence.

GRAND-DUCHÉ

LUXEMBOURG......	Libr. Rettel, 57, Avenue de la Liberté.

ETATS-UNIS

NEW-YORK............	Brentano's, Fifth Av. and 43rd St.

HOLLANDE

LA HAYE...............	Dykhoffz, Plaats 27.

ITALIE

TURIN-SASSI.........	Brero Francisco, 201, Strada Kartman.

SUISSE

GENEVE..............	Cheroheurs, 21, Grand'Rue.
»	Librairie Jéhéber, 25, Grand'Rue.
LAUSANNE.............	Synthétique, 26, Rue Beau-Séjour.
MONTREUX.........	Librairie Française.

L'ASTROSOPHIE

**REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE,
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME**

Fondateur et Directeur

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique ; Mem. Hon. Association Anthropologie d'Amérique ; Mem. Hon. Société Royale de la Géographie (Angleterre)

Secrétaire de la rédaction : Y. BÉLAZ

ADMINISTRATION

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

SIÈGE SOCIAL — RIVIERA DIVISION

Avenue Roi Albert — Cap-de-Croix - NICE — France

Cette revue a le privilège de présenter, en Français, les articles et les comptes-rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de maints spécialistes Français, Belges et Suisses.

ABONNEMENT ANNUEL

France et Colonies	35 fr.
Etranger (dans l'accord postal)	40 fr.
Pays en dehors de l'accord postal (Angleterre, Italie, Etats-Unis)	45 fr.

Prix du Numéro : 3 Fr. 50

Prix à l'Etranger : 4 Francs

PUBLICITÉ

S'adresser au Directeur de la Publicité, L'Astrosophie, Avenue Roi Albert, Cap-de-Croix, Nice (A.-M.)

LES TRAVAUX DE L'INSTITUT

EDITION. — L'Institut édite « **L'Astrosophie** », la plus grande revue astrologique et occulte en langue française.

ENSEIGNEMENT. — L'Institut présente au public trois grands Cours par Correspondance : 1° l'Astrologie, 70 leçons (en français et en anglais) ; 2° le Cabbalisme, 72 leçons (en français et en anglais); 3° Christianisme ésotérique, 24 leçons (en français et en anglais).

HOROSCOPES. — L'Institut possède un département pour les horoscopes de haut caractère scientifique et strictement personnel. Quatre systèmes sont employés : 1° Judiciaire ou scientifique ; 2° Cabbalistique ou onomantique (Hébraïque) ; 3° Sélénologique (Arabique) ; et 4° Symboliques (Mo... Au Siège social, le travail est fait en français et en anglais ; des élèves diplômés **(honoris causa)** de l'Institut peuvent prendre des commandes pour les horoscopes en allemand et en espagnol.

TALISMANS. — L'Institut est en position d'entreprendre certains travaux de l'art talismanique, selon les vieilles traditions. Cette ligne d'occultisme étant hautement spécialisée, prière d'écrire personnellement au Dr. Rolt-Wheeler, Directeur de l'Institut.

Adresser toute correspondance :

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

Siège social, Riviera Division, Avenue Roi Albert, Cap-de-Croix - Nice (A.-M.)

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMPRIMERIE - NICE

Le Gérant : L. BONARDI.